

L'Écrivain Combattant

Avez-vous réglé votre cotisation ?

GAZETTE DE L'A.E.C. — Mars 2007 — N° 111

Notre 76^e vente-dédicace La plus ancienne journée du livre

Éditorial

JEUNESSE !

Presque centenaire, l'A.E.C. ne se porte cependant pas mal. Elle compte aujourd'hui 621 membres et semble défier les inexorables ravages du temps.

Bien plus, chaque jour, de nouveaux sociétaires et adhérents nous rejoignent tous passionnés des lettres et des valeurs que nous défendons.

La raison de cette jeunesse : notre action. Production littéraire de nos membres, participation au devoir de mémoire, défense de la langue française, partout, nous sommes présents.

Ainsi, la rénovation de notre bibliothèque, en liaison avec les pouvoirs publics et la mairie de Rueil-Malmaison, sera une contribution de grande qualité à la conservation de la mémoire littéraire des conflits que notre pays a affrontés depuis près d'un siècle.

Il est différentes manières d'être utile à l'A.E.C. : écrire, c'est évident, témoigner aussi, participer à nos activités.

Mais, il est aussi une participation importante, même si elle est seulement matérielle, c'est le versement de la cotisation. C'est elle qui finance l'essentiel de notre action.

C'est en ce début d'année, l'appel que je lance à tous nos amis. Je suis certain qu'il sera entendu.

Bonne année à tous.

Hervé TRNKA

L'assemblée Générale de l'A.E.C. se tiendra le lundi 26 mars 2007 à 10h, dans les salons du Cercle national des armées, place Saint-Augustin, Paris 8^e. L'assemblée sera suivie d'un déjeuner et de la remise des prix littéraires de l'A.E.C.



Pierre Pellissier à l'ouvrage, parmi 97 autres auteurs.

Merci à Jean Tibéri

La 76^e édition de notre traditionnel Après-midi du livre a rassemblé le samedi 25 novembre une centaine d'auteurs dans les magnifiques salons de la mairie du V^e arrondissement de Paris, place du Panthéon, grâce à l'obligeance du maire, Jean Tibéri.

Combien d'associations égales à la nôtre en nombre d'adhérents (un peu plus de six cents), sont-elles capables d'organiser une manifestation publique comparable à notre Après-midi du livre ? Si l'on veut bien excepter la Journée du livre du Figaro Magazine, les grandes ventes-dédicaces organisées en France ont pour promoteur des municipalités : Brive-la-Gaillarde, Nancy, Limoges... Elles bénéficient alors de tous les moyens possibles : aides financières, locaux, personnel mis à disposition, participation des libraires régionaux...

Tel n'est pas le cas, nous le

savons, de l'Après-midi du livre de l'A.E.C. qui ne doit son existence qu'à la volonté de notre association, à ses modestes moyens et au courage de ses membres bénévoles qui veulent bien s'en occuper, à commencer par Odette Bachelier, son organisatrice.

Cette année, faute de disponibilité, la présidence du Sénat n'avait pu mettre à notre disposition les salons de Boffrand. Nous devons donc à l'obligeance du maire du V^e arrondissement, Jean Tibéri, d'avoir pu trouver un lieu idéal pour notre installation, et nous l'en remercions.

Un exercice délicat

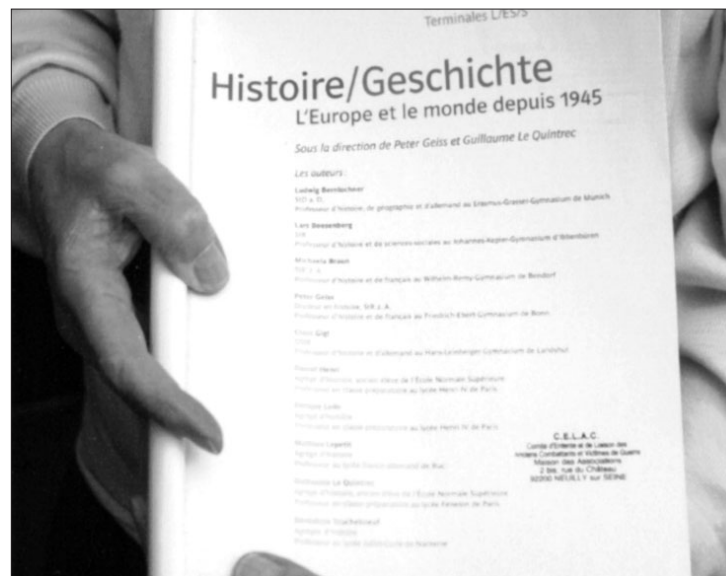
Si l'affluence a été moindre du fait du changement de localisation, le bilan est malgré tout honorable. Rappelons à ce propos que notre but n'est pas de faire des bénéfices mais de répondre le mieux possible au désir de nos auteurs en évitant,

bien sûr, de mettre nos finances en danger. L'exercice est donc délicat et nous ne parviendrions pas à le réussir sans l'aide précieuse des autorités qui veulent bien nous accueillir gracieusement et du libraire Gaétan de Salvatore.

Pour plus d'efficacité, nous devrions tenir compte à l'avenir de plusieurs remarques. D'abord la plupart des auteurs invités demandent que soit mis à leur disposition un trop grand nombre d'ouvrages, d'où le stock important d'invendus et les frais de transport et de manipulation qui en découlent. D'autre part, contrairement au règlement, certains auteurs prennent l'Après-midi du livre pour une braderie et apportent des ouvrages conservés chez eux. Ils les vendent en dehors de toute comptabilité, à leur seul profit, donc à notre préjudice. Plus grave encore, quelques auteurs subtilisent carrément quelques-uns de leurs

Distribué aux élèves de terminale

Un manuel d'histoire franco-allemand jette le trouble



Les résistances françaises et allemandes sont pratiquement occultées dans ce manuel scolaire.

Un manuel scolaire d'histoire franco-allemand intitulé *L'Europe et le Monde depuis 1945*, édité par Klett et Nathan, distribué aux élèves de terminale dans les deux pays jette le trouble chez les Anciens Combattants.

Nous avons donc demandé à notre Commission permanente dénommée « Histoire vécue » de se pencher sur ce problème. Voici ses conclusions :

Conscients que le temps qui s'écoule voit disparaître, année après année, les témoins authentiques de faits révolus – les détenteurs de la Mémoire – pour substituer à celle-ci dans l'esprit collectif son image virtuelle sous la forme d'une science noble dénommée Histoire. Elle n'ignore donc pas que ces deux approches – la première alimentant la seconde – sont appelées de par la différence de l'éclairage qu'elles projettent sur un même événement, et sans être pour autant interchangeables, à demeurer étroitement complémentaires.

Aussi, se situant par la structure entre le témoin direct et son œuvre indélébile, fidèle à sa mémoire, l'Association apparaît-elle comme l'un des conservateurs privilégiés de « la Vérité » la plus crédible parmi des « Vérités » parfois contradictoires.

(suite page 3)

La cotisation 2007 est de 31 euros. En vous en acquittant rapidement, vous nous éviterez des relances coûteuses. Merci d'y penser. Un reçu fiscal vous sera adressé pour la valeur du don que vous pourrez joindre à votre cotisation.

(suite page 8)

Les ouvrages publiés par nos adhérents

DE LA MER À LA TERRE, Amiral Jean MOULIN, Jacques ISNARD, Éd. Perrin (Paris), 2006, 192 p., 17,50 euros.

À l'heure de la mondialisation, de profonds bouleversements remettent en cause les données politiques, économiques et stratégiques de la Défense et de la Sécurité. Sous la double signature de l'Amiral Jean Moulin, qui a exercé les plus hautes responsabilités dans la Marine et dans les Armées, et de Jacques Isnard, l'un des journalistes français les plus compétents en matière de Défense, cet ouvrage répond à la question fondamentale : « Une marine de guerre aujourd'hui, pourquoi faire ? ». En quelques chapitres d'une lecture agréable et facile, l'essentiel est dit, prenant à la fois les données permanentes de la puissance maritime et les nouvelles opportunités qui se présentent au début du XXI^e siècle. Ce livre vient à point pour informer nos concitoyens, traditionnellement moins au fait des enjeux maritimes que des stratégies aéroterrestres, sur le rôle et sur l'importance de la Marine nationale.

Pierre Lacoste

CHRONIQUES DU JOUR J, Gilles BRÉ, Éd. Christian (Paris), 2006, 270 p., 25 euros.

S'intéresser à la mémoire des gens, telle est la vocation de cet ouvrage consacré aux événements qui ont particulièrement marqué le grand public sur le déroulement du débarquement allié dans le Cotentin, des combats pour consolider les têtes de pont, de l'épopée des troupes aéroportées à Sainte-Mère-l'Église. Les moments forts de ces journées décisives sont racontés à l'aide de témoignages recueillis auprès de la population locale et des vétérans de deux camps. Jean Belair, le major Gordon Smith, Hermann Borner et de nombreux personnages livrent le vécu de ceux qui étaient présents sur le lieu des combats. Agréablement écrit, illustré d'aquarelles de l'auteur, ce livre s'adresse à tous les publics et en particulier aux jeunes générations.

J.-H.L.

LE PÉRIL ET L'HONNEUR, Claude TCHEKHOFF, Éd. France-Empire (Paris), 2006, 236 p., 20 euros.

Préfacés par Pierre Messmer, vingt et un récits d'aventures au service de la France, de bravoure militaire et de dévouement à la Patrie sont présentés selon la chronologie des conflits : guerre mondiale 1939-1945, opérations en Extrême-Orient, guerre d'Algérie, Liban. Originale et attachante, cette anthologie du courage est bien davantage qu'un recueil de réactions purement anecdotiques ou une galerie de portraits de nos combattants. Claude Tchekhoff, mêlant adroitement biographie, récits et confidences, avec en filigrane sa propre vision des personnages, donne à l'image de chacun un relief qui le rapproche irrésistiblement du lecteur. Œuvre d'une universitaire patriote, ce livre illustre de façon exemplaire combien, grâce au témoignage, la petite histoire peut enrichir la grande histoire.

J.-H.L.

LES HOMMES VOLANTS, UN PRÉCURSEUR : LÉO VALENTIN (1919-1956), Claude PERRIN, Nouvelles Éditions Latines (Paris), 2006, 104 p., 13 euros.

Ce petit livre évoque d'abord les premières tentatives de l'homme pour évoluer dans les airs par des moyens divers, du cerf-volant au planeur en passant par le parachute. Il montre ensuite comment l'expérience du saut en parachute a été à l'origine du rêve de l'« homme oiseau », c'est-à-dire de l'homme capable d'évoluer dans les airs au cours de sa chute libre. Il retrace alors la carrière de Léo Valentin, un des premiers parachutistes militaires, lequel a amélioré les techniques de saut et conçu un équipement lui permettant effectivement de « voler » pendant quelques minutes. Comme son prédécesseur d'avant-guerre, l'Américain Clem Sohn, Léo Valentin devait payer de sa vie, en mai 1956, sa passion, en s'écrasant au sol après une de ses démonstrations d'homme-oiseau, à l'occasion d'un meeting en Grande Bretagne. Ce livre intéressera tout particulièrement les adeptes du parachutisme.

Michel Forget

LA FAYETTE, Gonzague SAINT BRIS, Éd. S.W.Télémaque (Paris), 2006, 388 p., 21 euros.

Si son rôle dans la lutte pour l'indépendance des États-Unis a gravé son image dans la mémoire collective, La Fayette apparaît dans ce passionnant ouvrage comme un prodigieux personnage, homme d'idéal et d'action qui, anticipant tous les combats pour la liberté, a bouleversé sur son passage quatre royaumes, deux révolutions, deux républiques et un empire. S'appuyant sur l'étude de documents inédits, d'archives de famille et de correspondances privées, l'auteur apporte des révélations surprenantes qui éclairent le destin exceptionnel d'un orphelin millionnaire, major général dans l'armée des États-Unis à 19 ans, franc-maçon exemplaire, défenseur des minorités opprimées, pionnier des droits de l'homme. Autour de La Fayette, évoluent les personnalités qu'il a cotoyées et qui ont marqué l'Histoire de deux continents. Une biographie considérable de celui qui symbolisera une idée de la France engagée hors de ses frontières.

J.-H.L.

LA FACE CACHÉE DE LA CHINE, Jean-Marc et Yidir PLANTADE, Éd. Bourin (Paris), 2006, 282 p., 20 euros.

Dans cet ouvrage qui se veut objectif, les auteurs témoignent de ce qu'ils ont vu, lu, entendu et appris en Chine, pour montrer l'envers du décor de la formidable croissance économique chinoise. Leur étude révèle comment, dans un cadre juridique déplorable, les entreprises occidentales se font « plumer » en Chine, comment l'État se sert des entreprises étrangères, dans un environnement économique et social miné par la

violence, la pauvreté, la corruption. En conclusion sont donnés quelques conseils de prudence à ceux qui y vont malgré tout.

J.-H.L.

LASCARIS D'ARABIE, Jean SOUBLIN, Éd. Phébus Libretto, 2006, 215 p., 8,50 euros.

C'est un heureux événement que cette réédition, en format poche, de *Lascaris d'Arabie*. Le titre est explicite, ce Lascaris est un autre Lawrence. Un siècle avant l'artisan de la révolte arabe, il s'est mis en tête de fédérer les bédouins de Syrie et de les amener à secouer la tutelle ottomane. Et ceci afin de préparer la voie aux armées impériales, rêve oriental caressé par Bonaparte au temps de la campagne d'Égypte. Le personnage est historiquement situé, il rencontre Jacob Burckhardt et Lady Stanhope, correspond avec Silvestre de Sacy. On le suit chez les tribus nomades, mais aussi à la cour de Séoud, dont les Wahhabites, déjà, inquiètent. L'auteur est un excellent connaisseur du désert, des chameaux, des bédouins. Maintes notations prouvent sa compétence, mais celle-ci est toujours aimable. L'ensemble est composé de documents, lettres ou journaux, restitués dans le style de l'époque : délicieux.

Claude Le Borgne

LES VÉTÉRANS DES ESSAIS NUCLÉAIRES FRANÇAIS AU SAHARA, 1960-1966, Christine CHANTON, Éd. de L'Harmattan (Paris), 2006, 198 p., 17,50 euros.

Document et mise au point sur un sujet « sensible » de la géostratégie nucléaire de la France, ce livre, écrit par une historienne fille de vétéran, retrace d'abord le déroulement des essais à Reggane avec ses réussites et ses échecs, dans un contexte international de guerre froide, où se placer au rang des puissances dotées de l'arme atomique était une priorité. Les témoignages de vétérans font découvrir une partie de la face cachée des expériences, les risques immédiats et les dangers d'effets à long terme de la contamination radioactive, les dilemmes des militaires et des gouvernements. Un ouvrage objectif qui rend justice à ceux qui ont exposé leur vie dans une entreprise d'importance majeure pour le pays et dont l'engagement a sombré dans l'indifférence et dans l'oubli.

J.-H.L.

PARIER POUR LA PAIX, Général Jean COT, Éd. Charles-Léopold MAYER, 2006, 176 p., 16 euros.

Avec six ans de guerre en Algérie, le commandement de la 1^{re} armée, celui des forces de l'ONU en Yougoslavie, le général Cot, parlant de la paix, doit être écouté. Or, le terrible XX^e siècle clos, le monde, quoi qu'on en dise, est en voie de pacification. Sans doute la violence continue-t-elle à exercer ses ravages et les Américains n'y sont pas pour rien. Mais l'espoir se renforce : l'ONU, trop faible de force et d'ambition, peut être réformée ;

l'Europe, si elle le veut, peut s'ériger en puissance, puissance désormais assagie. Et surtout, une conscience universelle, Internet aidant, est porteuse d'un « grand dessein enchanteur », rêve de Teilhard de Chardin. Mais la thèse du général n'est pas si pure qu'on pourrait la croire. On y trouve beaucoup de mots méchants pour les États-Unis, pas un sur l'islamisme. Le monde est simple : les salauds sont en haut, dirigeants politiques, financiers, capitalistes, tous voleurs et tricheurs ; la vertu est au peuple, lequel se réveille, en mai 68 d'abord, au Forum de Porto Alegre ensuite, et même dans les rues du Nigéria. Avenir radieux, ou désorganisation du monde ? Le pari est osé.

Claude Le Borgne

UNE DAME DE L'OMBRE À LA COUR DE RUSSIE, Louis BÉROUD, Éd. François-Xavier de Guibert (Paris), 2006, 272 p., 23 euros.

La fin d'un empire vécue de l'intérieur de la famille régnante. Devenue confidente et seule amie de la tsarine, Anna Vyroubova raconte au jour le jour, dans son « Journal secret », la fin programmée des Romanov. À la fois intrigante et conseillère, cette dame de l'ombre va jouer des défaillances du pouvoir politique, de l'hémophilie tenue secrète de l'héritier et surtout de l'attrait de l'irrationnel et du mysticisme ambiant pour soutenir le starets Grigori Raspoutine, débauché et faiseur de miracles. Conséquence de la faiblesse du Tsar, des intrigues de palais, des revers militaires, de la menace révolutionnaire, un cabinet fantôme dirigera la Russie. L'impératrice en sera la régente, Raspoutine l'inspirateur et Anna Vyroubova l'agent de liaison. Ce livre passionnant, à la fois récit et document, fait revivre avec intensité et sensibilité l'atmosphère délétère d'un monde clos emporté par les bouleversements de l'Histoire.

J.-H.L.

LE RENSEIGNEMENT DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE, Maurice FAIVRE, Éd. Lavauzelle (Panazol), 2006, 355 p.

Maurice Faivre nous offre ici un formidable ouvrage de référence. Historien de la guerre d'Algérie, unanimement apprécié pour la mesure de ses jugements, praticien du renseignement tout au long de sa carrière militaire, nul n'est plus qualifié que lui pour traiter le sujet qu'il a choisi. Il faut certes de la compétence pour ne pas se perdre dans les structures des hiérarchies spécialisées, compliquées et changeantes. Aussi bien l'auteur ne s'y laisse-t-il pas enfermer, passant sans cesse des « bureaux » à leur « production ». On relèvera, en un choix arbitraire, quelques passages frappants : sur la situation de départ, où l'on voit qu'à la Toussaint de 1954, le drame avait été prévu ; sur quelques actions rondement menées par les services spéciaux ; sur la phase finale, dans laquelle il fallut faire face à des rebelles nouveaux, Français de France eux-là. Enfin, on se réjouira de trouver en annexe le témoignage d'un officier

de renseignement de base, dont le franc-parler se marie à la subtilité.

Claude Le Borgne

NOUVELLES DU SIECLE DERNIER, Claude PERRIN, Éd. Jérôme Do Bentzinger, 2003, 79 p., 14 euros.

Quinze courtes nouvelles content des anecdotes vécues dans le monde révolu qui fut celui de notre enfance et de notre jeunesse. Récits vifs, émotion et humour, une teinte nostalgique, autant d'ingrédients qui font de chaque page un épisode dans la continuité et la diversité de notre passé commun.

J.-H.L.

GUERRE À LA GUERRE, Vincent LOWY, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 208 p., 20 euros.

Le rêve d'une paix universelle et durable dans notre pays hanté par le souvenir encore proche des horreurs de la Grande Guerre, en pleine mutation avec le Front populaire et la dépression de la bourgeoisie, a connu son acmé au cours des années 30. Ce livre est une réflexion sur la relation entre mise en récit de l'histoire et image en mouvement. Pour cela, sont utilisés les films, à la fois reflets et artisans de la pensée collective, comme des documents historiques. Le cinéma traduisant et inspirant à la fois le sentiment complexe de l'inutilité et de l'absurdité des conflits exprime de manière subtile le doute et le refus de toute guerre. *La Grande Illusion*, *la Règle du Jeu*, *le Dictateur* conduisent les mentalités vers une attitude d'acceptation, de fatalisme, engendrant, avec le goût du révisionnisme et du négativisme, celui de l'amnésie, de l'amnistie. Un ouvrage qui nous fera porter un regard investigateur et critique sur les productions cinématographiques actuelles.

J.-H.L.

DERNIERS COMBATS DU 3^e BATAILLON DU 2^e RÉGIMENT DE TIRAILLEURS MAROCAINS, René-Pierre COSTA, Éd. Presses de la Cité (Paris), 2006, 230 p., 20 euros.

René-Pierre Costa nous fait revivre les derniers combats du 3^e Bataillon du 2^e Régiment de Tirailleurs Marocains, avant le cessez-le-feu, dans le delta tonkinois, au Laos puis en Centre Annam. Son ouvrage très intéressant nous emporte, au jour le jour, au sein de sa compagnie dans des combats retardataires au Tonkin et dans des reconnaissances de secteur au Centre Annam et au Laos. L'historien remarquera dans ce témoignage que ce bataillon se déplaçait très facilement par camion sur les routes, que la saignée des troupes de Giap à Diên-Biên-Phu laissait le delta tonkinois sous la surveillance des troupes régionales. En fait, le Corps expéditionnaire français n'était certainement pas battu, l'épopée du 2^e RTM en est la preuve. Tous ceux qui se penchent sur cette période de janvier à juillet 1954, date du cessez-le-feu, doivent lire cet ouvrage

Gérard Brett

(suite page 4)

(suite de la page 1)

Le manuel franco-allemand en question

jugé par notre commission de « l'histoire vécue »

L'Association des Écrivains Combattants s'est donc dotée d'une Commission permanente dénommée « Histoire vécue », composée de Gérard Brett qui en assume la présidence, assisté de Jean-Hubert Leveau et Stéphane Luc-Belmont. C'est son président que nous sommes allés interviewer pour vous.

La Gazette de L'Écrivain Combattant : Gérard Brett, vous venez d'être désigné pour cette fonction, aussi est-il trop tôt pour vous questionner sur vos objectifs et, éventuellement, vos premiers résultats. Mais une question me brûle les lèvres : que pensez-vous du manuel scolaire d'histoire franco-allemand intitulé *L'Europe et le Monde depuis 1945*, édité par Klett et Nathan, ouvrage présenté par M^{me} le Ministre français de la Défense au premier Colloque international de la Mémoire partagée ? Cet ouvrage est d'ores et déjà distribué aux élèves de terminale dans les deux pays.

Une vérité convenue ?

Gérard Brett : Cette idée paraît séduisante en ce qu'elle œuvre pour que les deux grands peuples d'une même Europe aient, sur leur histoire, une vision commune obtenue par une mémoire partagée en un même manuel bilingue au travers d'un savoir historique pluriel. Pédagogiquement et politiquement, c'est là un réel progrès mais, compte tenu des divergences d'interprétation possibles des deux partenaires de cette histoire croisée, livreront-ils aux générations futures des deux pays et au monde autre chose qu'une vérité convenue et pourra-t-on à son propos parler de « vérité historique » ?

G.É.C. : Il est vrai que même le Comité scientifique préposé à cette rédaction et regroupant des historiens prestigieux bilatéraux, avec appui de leurs gouvernements respectifs proclame : «... Ce manuel n'est évidemment pas un livre d'histoire officielle. Il est le produit raisonné et discuté d'un dialogue nouveau qui vient seulement enrichir, sans l'éliminer, l'offre existante d'ouvrages scolaires disponibles en France et en Allemagne »⁽¹⁾

Comment selon vous faut-il interpréter ces propos ?

G.B. : « Raisonné et discuté » n'est-il pas déjà équivoque ? Ces deux termes juxtaposés ne débouchent-ils pas sur deux autres notions, celles de « négociation et de motion de synthèse » ? Or, n'est-il pas précisé dans l'annuaire 2006 de notre Association que «... le temps faisant son œuvre, aux témoignages directs des acteurs se substitue progressivement l'analyse de l'historien ? Mais alors que le témoin laisse la place au scientifique, on court le risque de voir se substituer une vision théorisée des événements qui déforme la réalité vécue ? »⁽²⁾

G.É.C. : Un second manuel, portant sur la période 39-45 et destiné aux élèves de 1^{er} serait en cours d'élaboration. L'Association des Écrivains Combattants envisage-t-elle de s'y associer sous une forme ou sous une autre ?

G.B. : Sans que je porte aucun jugement sur cette initiative pédagogique en cours, celle-ci ne fait que renforcer en moi le sentiment que « la mission que se fixaient, dans le Manifeste adopté le jour de sa création, les fondateurs de l'Association, s'imposait d'elle-même : conserver les souvenirs des disparus, transmettre leur témoignage et les raisons de leur sacrifice aux générations futures, continuer dans la paix à propager les valeurs qui avaient justifié leur engagement. »⁽³⁾

Une vision commune de l'avenir

Aussi, la mission dévolue à l'Association des Écrivains Combattants n'étant pas la même que celle poursuivie par le tandem des scientifiques, comment pouvons-nous penser un seul instant que nous pourrions trouver avec lui cette adéquation indispensable à la rédaction d'une œuvre d'inspiration commune, alors que nos objectifs divergent ? Cette constatation ne m'empêche nullement de souhaiter aux représentants de nos deux pays le bon aboutissement de leur projet, sinon pour la création d'une « mémoire européenne partagée », du moins pour celle d'une « vision commune de l'avenir ».

1 - Avant-propos du premier volume du *Manuel franco-allemand*, première page, dernier alinéa.

2 - *Annuaire A.E.C.*, 2006, page 17, septième alinéa.

3 - *Annuaire A.E.C.*, 2006, page 14, deuxième alinéa; cette phrase évoque le Manifeste fondateur de l'Association des Écrivains Combattants de juin 1919.

L'avis de l'ancien déporté

Vice-président de notre association, François Bertrand (Buchwald 139865), a, de son côté, exprimé sa réprobation au ministre des Anciens Combattants.

« Le déporté que je suis n'a pu que réagir en conscience sur le contenu de ce document de 336 pages qui est mis entre les mains de jeunes Français et de jeunes Allemands et qui occulte pratiquement ce que furent les résistances allemandes et françaises à la « puissance nazie ».

Par ailleurs aucun dossier en tant que tel n'est présent sur la Résistance française, civile et militaire, et sur la Déportation.

Le chef de Cabinet du ministre, délégué aux Anciens Combattants, lui a adressé la réponse suivante :

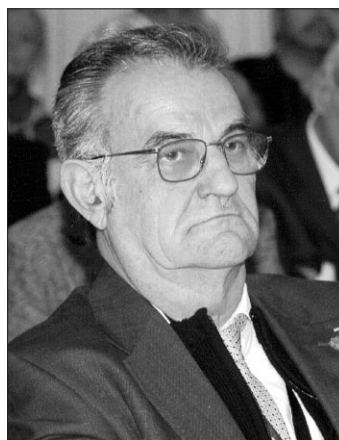
« Vous avez bien voulu appeler mon attention sur le manuel scolaire franco-allemand d'histoire paru en juin 2006 aux éditions Nathan et Klett et qui concerne les classes de terminale. Vous regrettez la faible part réservée à la mémoire des résistants dans le chapitre 2 « les mémoires de la Seconde Guerre mondiale » du premier volume de cet ouvrage qui traite de l'histoire de l'Europe et du monde après 1945.

Très attaché à la transmission auprès des générations futures de la mémoire de ces hommes et femmes qui ont combattu pour la France et qui demeurent des exemples pour la jeunesse, je vous fais connaître que le ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche a été saisi de cette question lors du Haut Conseil de la mémoire combattante, réuni le 22 novembre dernier.

Par ailleurs, l'Inspection générale de l'Éducation nationale chargée pour la partie française de la coordination de travaux pour l'élaboration de ce manuel a reçu d'ores et déjà les associations



Francine Christophe présente son ouvrage aux élèves. À sa droite, François Bertrand, ancien de Buchwald.



Gérard Brett

du monde combattant afin de recueillir leurs observations.

Elles seront prises en compte pour la rédaction du second volume à paraître à la rentrée 2007 destiné aux classes de première et qui traitera notamment de l'histoire de la Résistance et de la Déportation ».

Souhaitant avoir répondu à votre légitime préoccupation...

Nous attendons la parution du second volume avec impatience et curiosité.

Avez-vous réglé votre cotisation ?

Le témoignage de Francine Christophe

La fillette de Bergen-Belsen

Le témoignage sur les camps de Bergen-Belsen, fut en 2005 un marathon. J'ai visité 70 établissements scolaires, tant en région parisienne qu'en province. Pour rassembler et intéresser un jeune public, le bouche à oreille entre professeurs est plus efficace que le recours aux hiérarchies ou aux associations enseignantes. L'accueil des élèves, qui doivent être préparés si possible, est étonnant. Telles ces neuf classes de troisième, 260 élèves d'un collège de Saint-Germain-en-Laye regroupés dans un théâtre prêté par la ville, qui sont restés sans bouger... deux heures trente, à m'écouter.

Un bon souvenir !

Le récit de nos souffrances provoque des questions quelquefois inattendues : « Madame, pouvez-vous nous raconter votre plus beau souvenir des camps ? » Vite ! trouver une réponse. Nous avons eu une naissance au camp de Bergen-Belsen, fin 1944, en fraude, et l'enfant a vécu ! Oui, c'était un bon souvenir.

Notre témoignage ne peut servir que s'il se raccroche à la vie de tous les jours pour devenir une leçon de citoyenneté, une leçon de vie. La preuve que les vieux que nous sommes ont encore leur utilité.*

Francine Christophe

* Le DVD Francine Christophe, *Une petite fille privilégiée*, diffusé par le CRPD de l'académie de Versailles, a été présenté le 29 janvier dernier au collège Marcel-Roby de Saint-Germain-en-Laye.

La retraite des combattants qui récompense tous vos efforts

Aujourd'hui, toutes les générations d'anciens combattants⁽¹⁾ et de victimes de guerre peuvent prétendre à la Retraite Mutualiste du Combattant et percevoir à vie un complément de revenu associé à des dispositions fiscales uniques⁽²⁾ : une rente totalement exonérée d'impôts et majorée jusqu'à 60 % par l'État⁽²⁾, des versements intégralement déductibles de vos revenus imposables⁽²⁾ et la transmission d'un capital décès exonéré de droits de succession⁽²⁾.

A la CARAC, nous défendons des valeurs mutualistes depuis 1924 et nous nous engageons à vous conseiller au mieux de vos intérêts.

Contactez-nous sans attendre !

(1) Justifiant de la Carte du Combattant ou du Titre de Reconnaissance de la Nation
(2) Dans les limites fixées par la législation en vigueur au 01/01/2006

Retraite Mutualiste du Combattant

Retraite Mutualiste du Combattant est un produit d'assurance vie en euros.



N° Azur 0 810 522 522

www.carac.fr

carac
mutuelle d'épargne et de retraite



Combattants d'hier et d'aujourd'hui, victimes de guerre



Les ouvrages publiés par nos adhérents

(suite de la page 2)

SECRET DE FAMILLE, Odette ALLARD, ABM Éd. (Courtoimer) 2006, 172 p., 17 euros.

Un couple stérile. Le mari est gravement affecté psychologiquement par son incapacité d'être père. La femme, aimante et fidèle, va recourir à un ami cher de la famille. Quelles perspectives d'avenir pour l'enfant revendiqué par deux pères partagés par le même doute ? Cette situation extrême est analysée avec pudeur et objectivité dans ce roman dont l'intrigue suppose la confiance du lecteur en la sincérité des personnages.

J.-H.L.

ANH CA, Gilbert MARTIN, Muller Éd. (Issy-les-Moulineaux), 2003, 216 p., 25 euros.

Anh Ca, signifie « Grand Frère » en tonkinois. Largement autobiographique, ce livre est à la fois un « docu-fiction » et un roman. C'est l'aventure d'un sous-officier de « Marsouins », volontaire pour encadrer les commandos de supplétifs dans la région du delta du Fleuve Rouge. Le lecteur est emporté dans le vacarme des combats au cœur d'un pays envoûtant où le héros rencontre la vraie camaraderie et vit une belle histoire d'amour. Un ouvrage construit comme un scénario de film, riche en dialogues, d'une bonne écriture et qui, à travers le romanesque, apporte un intéressant témoignage sur la guerre d'Indochine.

J.-H.L.

JOURNAL DE MARCHÉ D'UN FANTASSIN ALLEMAND, 1941-1945, Hartmut PETRI, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 370 p., 31 euros.

Ce journal de marche est à la fois un récit et une introspection. Cinq années de combats contre les Russes à l'Est puis contre les Alliés à l'Ouest vont faire vivre à ce jeune officier de 21 ans le drame à la fois exaltant et misérable de la guerre, le temps de la victoire et celui de la défaite mais aussi faire naître des liens inattendus et profonds avec ses hommes, isolés comme lui dans un monde dangereux et chaleureux où la sauvegarde ne peut être que collective. Revenu sur le front à trois reprises après de graves blessures, confronté aux pires rigueurs du climat et à l'horreur des batailles, ce survivant, confiné durant cinq années à mille lieues des vacarmes politiques porte sur les événements un regard où l'objectivité du soldat s'accorde avec le romantisme d'un amoureux de la nature. On peut regretter l'avant-propos long et détaillé qui défile le contenu de l'ouvrage.

J.-H.L.

JOURNAL DE KABYLIE, Charles SCHWEISGUTH, Éd. Privat (Toulouse), 2006, 377 p., 17 euros.

Cette relation au mode épistolaire rédigée au jour le jour par un jeune officier affecté de 1959 à 1960 dans les secteurs de l'Est algérien est un rapport sincère de l'itinéraire qui l'a conduit de l'École militaire de Saint-Maixent aux Sections Administratives Spécialisées dans le djebel. Le texte superpose au déroulement

chronologique des événements et des souvenirs de nombreuses anecdotes qui donnent un relief original à une période marquée par les doutes et les drames. En filigrane, et c'est l'originalité de cet ouvrage, s'expriment avec finesse et objectivité des analyses et des réflexions sur les causes et les conséquences des bouleversements que l'auteur a vécus au cours de cette guerre sans visage. À la fois témoignage et document, ce livre est aussi une introspection face à une page douloureuse de notre histoire.

J.-H.L.

LA RÉSISTANCE... POUR QUOI ?, Emmanuel HANDRICH, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 246 p., 21,50 euros.

Une vie, et quelle vie, pour ce jeune agrégé d'allemand qui va s'engager en 1914 pour la durée de la Grande Guerre puis participer comme volontaire à la « drôle de guerre » en qualité d'interprète dans le Renseignement. Résistant de la première heure, il crée un groupe intégré plus tard au « Réseau Marco/Kléber », est arrêté puis déporté au camp de Buchenwald de 1943 à 1945. Survivant à la « Marche de la mort », il sera, après sa libération, membre de la délégation française au procès de Nuremberg. Publié à l'initiative des enfants d'Emmanuel Handrich, le récit de cet itinéraire exemplaire couvrant plusieurs drames nationaux et décrivant un engagement personnel total est destiné à tous les publics et en particulier à la jeune génération.

J.-H.L.

DE SAINT-CYR AU PUY DES AGES, Jean-Claude BOURGUIN, Éd. du Ver Luisant (Brive-la-Gaillarde), 2006, 260 p., 20 euros.

Sous-titré *Le parcours du combattant d'un Ardenais, soldat perdu de la V^e République*, ce livre raconte l'itinéraire exceptionnel d'une vie jalonnée de bien des obstacles. Saint-Cyr, l'Algérie, le 1^{er} REP, puis le cauchemar de l'abandon durant lequel il est chassé de l'armée pour être allé au bout de ses engagements. Au lieu de céder à l'amertume et au désespoir, le « soldat perdu » va rassembler ses forces et son imagination pour construire une vie nouvelle, d'abord avec les sapeurs-pompiers de Paris puis, reconversion absolue, par son installation avec sa famille aux confins de la Corrèze et du Périgord, dans une ferme, en agriculteur et éleveur de chevaux. Attaché à ses souvenirs, à ses camarades et à ses amis, l'auteur n'en souligne pas moins le rôle de bien tristes personnages qui n'ont en définitive pas réussi, à travers l'affaiblissement de la France, à briser l'existence d'un homme de courage et de bonne volonté.

J.-H.L.

FAIRE LE ZOUAVE À 20 ANS, ALGER, MARS-OCTOBRE 1962, Jacques FRANCOIS, Éd. ACA (Barisey-au-Plain), 2006, 180 p., 15 euros.

Cet important petit livre préfacé par le général Bigeard est celui

d'un appelé, sous-officier en charge d'une mission secrète, celle de garder les fichiers signalétiques de toute la population à Alger. À la fois document et témoignage, le récit rapporte avec sincérité le vécu du drame d'une ville, d'un pays, déchirés par les ultimes sursauts de la présence française. Attentats, torture, exode des civils, combats de rue, exaspération des violences et des passions de part et d'autre, déception, amertume, sont rapportés dans la transcription de notes prises il y a quarante ans et qui ont gardé intacts leur authenticité et leur pouvoir d'émotion. À lire pour mieux comprendre la cruauté d'une guerre sans nom.

J.-H.L.

LA CAMPAGNE DU 6^e RÉGIMENT DE CUIRASSIERS EN ALGÉRIE, 1955-1963, Bernard TOP, Éd. Thélès (Paris), 2005, 297 p., 22 euros.

Témoignages et souvenirs ont été recueillis auprès d'appelés qui ont servi dans le prestigieux Régiment de cavalerie, jugé le meilleur du Constantinois. Crapahut et combats mais aussi camaraderie, découverte d'une nature superbe, de populations attachantes font de ce livre de souvenance sans repentance un document précieux pour transmettre la vérité sur cette guerre sans visage.

J.-H.L.

SIBERIA, 3 500 KM EN CANOË DU LAC BAÏKAL À L'OCÉAN ARCTIQUE, Philippe SAUVE, Éd. Presses de la Renaissance (Paris), 2006, 337 p., 20 euros.

Ce récit de la descente aventureuse, en 2005, du plus long fleuve de Sibérie, la Léna, est à la fois celui d'un exploit et un témoignage. Exploit victorieux d'un itinéraire démesuré, au milieu d'une nature hostile. Témoignage sur les rapports avec les populations, souvent méfiantes, parfois redoutables, et aussi sur les doutes et la peur devant les dangers de l'inconnu. Un livre tous publics qui intéresse particulièrement les jeunes générations.

J.-H.L.

LA DAME DE LA PLEINE LUNE, HOÀI VIET, Éd. de L'Harmattan (Paris), 2006, 71 p., 10,50 euros.

Quatre contes traditionnels du Viêt Nam sont présentés dans ce petit livre bilingue vietnamien-français. Chaque récit est chargé de symboles, ceux du bien et du mal dominés par l'omniprésence des forces de la nature, ceux de la réconciliation où personnages humains, animaux et végétaux évoluent dans un univers à la fois concret et onirique, mêlant avec subtilité angoisse et douceur. Philosophie, bouddhisme, amour du sol natal, attachement aux coutumes, respect de l'enfance et de l'environnement naturel font de chaque apologue une célébration à la fois discrète et sensuelle du culte de la vie.

J.-H.L.

LE PEINTRE ET LE SOLDAT, LEZACHMEUR, Éd. Le Lépard d'Or (Paris), 2006, 118 p.

Ce superbe ouvrage est bien plus que la biographie d'un personnage d'exception, également brillant officier et peintre talentueux. Guy Leborgne, trente-cinq ans de béret rouge, Lezachmeur trente-cinq ans de palette. Ambivalence parfaitement réussie d'une vie de combats et d'une authentique carrière d'artiste où dessins, aquarelles, gouaches, huiles, font vivre paysages, personnages, animaux, avec une maîtrise, une élégance et une diversité qui ravissent le regard à la découverte des grands espaces, des passants dans une rue, d'un voilier poussé par le vent. Ce livre admirable ne se raconte pas. Il faut absolument le voir pour aller et revenir sur les oeuvres, pour partager l'émerveillement avec proches et amis.

J.-H.L.

LA TERRE DES LENTILLES, Martine LIAD, Éd. du Mot Passant (Villeurbanne), 2004, 186 p., 19 euros.

Roman de terroir quand il raconte la vie de labeur et de souffrance d'une paysanne du Velay durant la première moitié du XX^e siècle, ce livre est aussi, à sa manière, un « docu-fiction » quand il décrit la rude existence de la France profonde au cours de la deuxième guerre mondiale. Malgré quelques faiblesses du déroulement romanesque, les personnages bien campés, les dialogues vifs et l'écriture agréable font que ce livre se lit avec intérêt et plaisir.

J.-H.L.

L'EXODE DE LA LORRAINE, Jean-Guy BOURRAT, Éd. Muller (Issy-les-Moulineaux), 206, 448 p., 29 euros.

Membre d'une brillante dynastie de préfets, l'auteur, dans ce livre posthume, raconte l'itinéraire de son père, Charles Bourrat, préfet de la République à Metz au moment de l'invasion allemande et de l'annexion de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin avec expulsion de 250 000 Mosellans. C'est plus tard l'exil de la Préfecture à Montauban, plaque tournante des résistances, la déportation en 1944 dans les camps en Tchécoslovaquie, le pénible retour de captivité. Témoignage et récit, cet ouvrage documenté, souvent émouvant, rappelle des épisodes méconnus de l'Occupation en France. Un hommage est rendu à Patrick Bourrat, fils de l'auteur, grand reporter tué en mission au Koweït en 2002 et qui avait à cœur de préfacer ce livre.

J.-H.L.

GÉNÉRAL CAMILLE RAMPONT (1869-1939), L'ESCADRON, À MOI !, Charles WEICK, Éd. Association des Amis du Musée de Laub (Bischwiller), 2005, 256 p.

Les textes extraits des archives personnelles du général Camille Rampont, confiées par ses petits-enfants à la mairie de Bischwiller, ont été transcrits et

introduits par Charles Weick, à la suite d'un long et minutieux travail de dépouillement et de classement. Les notes, carnets de route, documents officiels, correspondances font découvrir au lecteur la personnalité et le destin exemplaire du libérateur de l'Alsace en 1918. D'abord affecté au Soudan, puis détaché auprès de l'armée russe, c'est au cours de la Grande Guerre que ce brillant officier de cavalerie va donner la mesure de son sens de l'organisation, de son respect des hommes et de son courage. Ce livre n'est pas que la biographie d'un grand soldat. Il met en relief les valeurs qui ont fait la grandeur de la France.

J.-H.L.

ADMINISTRATEUR DE TERRE-RAIN OUTRE-MER (1952-1977), Alex LOYZANCE, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 168 p., 15 euros.

L'auteur de ce livre brosse un tableau précis, technique et passionné des activités qui furent les siennes, en sa qualité d'administrateur de la France d'Outre-Mer, dans diverses zones désertiques africaines au milieu du XX^e siècle. Il montre à la fois l'ampleur de la mission qu'il assumait et les difficultés des tâches qui lui incombaient. Il ne cache pas son pessimisme quant à l'avenir de ces pays où il s'était investi largement au nom de la France pour tenter d'améliorer le sort des populations défavorisées qu'il administrait. Cet ouvrage, en forme de mémoire, participe à rétablir la vérité objective sur l'aspect civilisateur et désintéressé de la « colonisation » française aujourd'hui abusivement contestée.

Philippe Mestre

ALBERT SPEER, LE CONFIDENT DE HITLER, Joachim FEST, Éd Perrin coll. Tempus (Paris), 2006, 501 p., 11 euros.

Traduit de l'allemand, cet ouvrage dense et très documenté relate l'histoire de la complémentarité de deux personnalités qui ont marqué l'Histoire, de la naissance du nazisme à son effondrement. Une fascination réciproque naît entre le dictateur et un jeune architecte qui, à force d'intrigues, écartant ses rivaux, va devenir ministre de l'armement, maître de l'économie et, des années durant, éminence grise et second personnage du III^e Reich. C'est Albert Speer qui invente la mise en scène nazie, qui se déclare partisan de la guerre totale et de l'élimination des Juifs. Ce nazi exemplaire sera jugé à Nuremberg et entamera ensuite une carrière d'écrivain. En étudiant le cas Speer, l'auteur, et c'est un des grands attraits de ce livre, fait apparaître une face cachée de la psychologie et des comportements de Hitler.

J.-H.L.

LE CHIFFREUR DU GÉNÉRAL, Alexandre LE GAL, Éd. Presses du Midi, 2005, 223 p., 20 euros.

Le chiffreur aurait pu être le... greffier du Général. L'adjudant-chef Le Gal, de l'Armée de l'Air, a

Les ouvrages publiés par nos adhérents

été chargé, de 1964 à 1969, à l'Élysée, donc aussi pour les voyages présidentiels, de coder ou décoder les messages secrets, les cryptogrammes. Rôle capital, période capitale, y compris pour les craintes d'attentats OAS. Archives et photos personnelles à l'appui, le sous-officier reste déférent dans les textes de ses souvenirs. La statue qui marche reste le héros de l'auteur, qui fut l'une des personnes de confiance du palais présidentiel, mais la pudeur, le devoir de réserve, freinent encore Le Gal, plus de 35 années après la disparition de De Gaulle. Certes, on apprend des choses sur les tournées gaulliennes : l'Amérique Latine, tour du monde, passant par le Cambodge (et le discours retentissant), URSS, Pologne, Canada (Vive le Québec libre), Roumanie (en plein mai 68), USA pour les funérailles d'Eisenhower. Toutefois, on eût apprécié d'autres révélations, plus d'anecdotes, car le public reste friand de ce sujet. À souligner le clin d'œil des extraits de lettres, disons insolites, alors reçues à l'Élysée. Des perles qui décodent à fond...

Gérard Dalmaz

L'INFLUENCE DES DENTISTES AMÉRICAINS PENDANT LA GUERRE DE SÉCESSION - 1861-1865, Xavier RIAUD, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 147 p., 14 euros.

Nordistes ou Sudistes, les soldats d'infanterie ouvraient les sachets de poudre en les déchirant avec les dents de devant. Le mauvais état bucco-dentaire était une fréquente cause de réforme et, au cours des campagnes, mettait hors service un grand nombre de combattants. Les soins dentaires, assurés quelquefois dans des conditions matérielles précaires, étaient donc appelés à jouer un rôle important dans le maintien des troupes en forme opérationnelle. Au-delà de cette mission médicale, les dentistes ont participé au déroulement des événements par des actions aussi diverses que les innovations en matière d'anesthésie ou de prothèses, la modification de l'amorce des cartouches ou l'influence du dentiste personnel de Napoléon III pour le dissuader d'aider le Sud. Historique et documentaire, de lecture agréable et accessible, cet ouvrage, illustré de nombreux documents d'archives, apporte une information passionnante sur un aspect généralement ignoré de l'action sanitaire en temps de guerre.

J.-H.L.

LE COMMANDANT EN TOURNEE, sous la direction de Pierre SIMONIS, 2005, 287 p.

Ce recueil de témoignages vécus par quelques anciens administrateurs de la France d'Outre-Mer donne une image très authentique de la mission qu'ils accomplissaient en Afrique, à Madagascar ou en Indochine dans la première moitié du XX^e siècle. On y prendra d'autant plus d'intérêt que cette période de la « colonisation » française est actuellement contestée, critiquée, voire vilipendée. Les auteurs de ces récits mettent

l'accent sur l'importance de la « tournée » qui constituait une des pièces maîtresses de l'action menée outre-mer par la France dans une volonté essentiellement civilisatrice. À ce titre, comme à bien d'autres, le livre publié sous la direction de Pierre Simonis mérite la plus grande attention car il donne de précieux renseignements sur la vie passionnante mais difficile de ceux qui ont consacré leur existence à l'outre-mer.

Philippe Mestre

LA GRANDE GUERRE EN AFFICHES, Roger LEDUC, Éd. Archives départementales des Hauts-de-Seine - Service éducatif (Nanterre), 2006, 74 p.

Le poids des mots et le choc des images. Cet album est une belle et édifiante rétrospective à propos des affiches en majorité françaises, œuvres d'illustrateurs célèbres ou anonymes, émises par les ministères, les banques, les éditeurs de presse, le monde religieux, associations, sociétés de bienfaisance. Les écoles, en particulier, ont été à l'origine d'affiches très réussies invitant la population à aider le monde combattant, à souscrire des emprunts, à économiser les denrées alimentaires et les matières premières et à obéir au civisme. Ces différents aspects sont présentés grâce à une iconographie surprenante par son originalité et son fort pouvoir de conviction. Thèmes, représentations et slogans vont directement au cœur du sujet, les recommandations sont impératives et l'image d'un réalisme fait pour convaincre et émouvoir. Un modèle de communication pour gagner une guerre.

J.-H.L.

EN PASSANT PAR L'INDOCHINE, LA PSYCHIATRIE, LA FRANCE ET L'ESPÉRANCE, Gérard WUCHER, Yvelinédition (Montigny-le Bretonneux), 2006, 321 p., 20 euros.

Livre très personnel, véritable introspection d'un homme, soldat puis infirmier, au cours d'une existence riche en émerveillements et en angoisses. Au fil des pages, l'auteur décrit et analyse les situations qui le conduisent vers une réflexion sur le sens même de la vie : durs combats dans le monde fascinant de l'Indochine, immersion dans l'univers de la psychiatrie avec l'étroit voisinage des relations humaines et des relations thérapeutiques, insertion professionnelle et familiale. Apprentissage humain, épreuves initiatiques de la vie quotidienne, maîtrise de la dualité du paraître et de l'être sont le long chemin vers la transcendance et la Foi.

J.-H.L.

LES BATAILLES DE LA RÉGION DU TALAS ET L'EXPANSION MUSULMANE EN ASIE CENTRALE, Dominique FARALE, Éd. Economica (Paris), 2006, 250 p., 20 euros.

Islam et Chine, un choc multi-séculaire. L'Asie centrale, immense territoire, était dès le haut Moyen Âge divisé en Turkestan occidental et Turkestan oriental, point de rencontre et

aussi de confrontation entre peuples, religions et civilisations. Depuis la bataille de Talas, au sud de Tachkent, en 751, gagnée par les arabes aidés par les Turcs, Islam et Chine, deux civilisations séparées par plus de cinq mille kilomètres, n'ont cessé de s'affronter jusqu'à l'époque actuelle où la Chine, consciente de la richesse de ces régions en minerais et hydrocarbures, a acquis une forte suprématie sur les républiques musulmanes du Turkestan. Un ouvrage richement documenté qui se lit agréablement et donne d'un déroulement historique complexe une vision géopolitique claire et intelligente.

J.-H.L.

KLONTJE, LE CLOWN BELGE, Abolfazl ORDOUKHANI, Ed. Société des Écrivains (Paris), 2006, 236 p., 19 euros.

Un roman ou plutôt un apologue sur la nature humaine, avec dans le rôle titre Klontje le clown, personnage mythique qui fascine les enfants et fait rêver les adultes. La tête dans les étoiles, les pieds sur terre, dans sa solitude et sa peur de l'échec, il fait vivre le décor de la Belgique des années 1935-1955, sa famille et ses amis, l'histoire du cirque, la vie quotidienne de la Russie communiste au lendemain de la guerre. Au fil des pages, le lecteur découvre que l'école du cirque est le microcosme de la périlleuse école de la vie. Un livre fait de tendresse et d'émotion.

J.-H.L.

LES COMBATS DE LA MÉMOIRE, LA FNDIRP DE 1945 À NOS JOURS, Serge WOLIKOW, Éd. Le Cherche Midi (Paris), 2006, 336 p., 24 euros.

Écrit en collaboration avec Jean Vigneux, cet ouvrage étudie, à travers l'activité de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants, patriotes, l'action de ses militants dans la société française au cours des événements qui ont marqué la politique nationale et internationale depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale. Documents inédits, archives personnelles, témoignages de victimes du nazisme apportent à ce travail d'historien l'authenticité et la sincérité qui soulignent l'aspect tragique et douloureux d'épreuves qu'on ne doit pas oublier.

J.-H.L.

LA VENDÉE-VENGÉ, Reynald SECHER, Éd. Perrin (Paris), 2006, 360 p., 23 euros.

Ce remarquable ouvrage historique, paru il y a vingt ans, méritait largement d'être réédité. Reynald Secher a été en effet un prodigieux éveillé de conscience. Il n'a pas craint d'utiliser le mot « génocide » pour caractériser les exactions et les violences perpétrées en Vendée sous la Terreur. Il fallait bien jeter cette énorme pierre dans la mare de l'oubli, organisé depuis des siècles par des historiens adeptes de la pensée unique et du politiquement correct, pour secouer l'opinion et faire éclater la vérité sur la guerre de Vendée. On l'avait

soigneusement cachée, cette vérité. L'histoire officielle ne consacrait que quelques lignes bien édulcorées aux atrocités dont les Vendéens avaient été victimes. On ne faisait aucune allusion au nombre incroyablement élevé des morts, pourtant recensés, de tous âges, tous sexes et toutes conditions. On passait sous silence les décrets de la Convention prescrivant la destruction des biens et l'extermination systématique des habitants. Les travaux de Reynald Secher, fondés sur l'étude approfondie d'archives indiscutables, permettent enfin d'éclairer, sans réticence et sans parti pris, un drame historique jusqu'à présent camouflé. Ils confortent de façon savante le sentiment profond des Vendéens qui ont accepté de pardonner mais refusent d'oublier le génocide.

Philippe Mestre

LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION, Henri WEILL, Éd. Privat (Toulouse), 2006, 352 p., 17 euros.

Le combat des Compagnons de la Libération pour une France indépendante, éthique, solidaire reste terriblement d'actualité. Ce sont ces hommes qui, au plus fort de la défaite, ont continué la lutte et, parmi les premiers, constitué la France Libre et la Résistance. Ils étaient mille trente-huit. Ils sont maintenant moins de quatre-vingt. Vingt-cinq d'entre eux expliquent les raisons de leur engagement. Le message dont ils sont porteurs est celui du courage et du patriotisme, deux valeurs dont ils sont les figures exemplaires et qu'il est de notre devoir de restaurer et de soutenir.

J.-H.L.

DU HAUT DE MES AILES, Pierre-Alain ANTOINE, Éd. de l'Officine (Paris), 2006, 254 p., 22,50 euros.

Celles et ceux qui veulent découvrir comment s'entraînent aujourd'hui nos pilotes de chasse, quelles sont les missions en temps de paix, de crise ou de guerre, quel est leur état d'esprit et quelle ambiance règne dans leurs unités, doivent lire ce livre. Son auteur, se référant à son carnet de vol, nous fait revivre avec talent les principaux épisodes de sa carrière depuis les écoles de début jusqu'à la Patrouille de France en passant par les unités tactiques ou stratégiques dotées d'avions mythiques comme le F100, le Mirage IV, le Mirage III, le Jaguar, au cours des missions au Moyen-Orient, dans les Balkans et en Afrique. Un livre sincère et fort bien écrit.

Michel Forget

LA QUATRIÈME GUERRE MONDIALE, Thierry VOLTON, Éd. Grasset (Paris), 2005, 260 p., 17 euros.

Après la Grande Guerre, après la Seconde Guerre mondiale, après la Guerre Froide, une quatrième guerre mondiale a commencé, que l'auteur voit se développer avec l'affrontement entre l'Islam et l'alliance Judaïsme-Christianisme. Les causes en sont complexes : contentieux historique, opposition politique, culturelle, économique, religieuse,

morale. Des réponses sont apportées aux questions : de quelle guerre s'agit-il ? Qui est l'ennemi ? Quelles sont les racines de l'islamisme ? Comment en est-on arrivé là ? Quels sont les enjeux ? Qui peut gagner cette guerre ? Idéologie politique autant que croyance religieuse, l'islamisme devient un lieu de création pour l'utopie, jouant sur un choc des civilisations et sur le terrorisme qui séduisent les extrémistes de tous bords. Cet ouvrage d'actualité est une mise au point documentée destinée à informer mais aussi à prévenir les dérives partisans. À lire attentivement.

J.-H.L.

MÉDECINE, CHIRURGIE ET ARMÉE EN FRANCE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES, Monique LUCENET, Éd. I et D (Clichy-la-Garenne), 2006, 160 p., 25 euros.

Dans le foisonnement scientifique et intellectuel du XVIII^e siècle, la médecine et la chirurgie militaires ont connu un développement que le pouvoir royal, conscient de l'importance du corps médical pour les troupes et les populations, a soutenu et encouragé. Cet ouvrage fortement documenté, à l'iconographie riche et bien légendée, met en évidence, au-delà de l'activité praticienne sur le champ de bataille et à l'hôpital, le rôle pionnier et exemplaire du Service de Santé des Armées, avec la création de l'Académie de Chirurgie, de l'Académie royale de médecine et du Collège de pharmacie, l'organisation d'un enseignement pluridisciplinaire et l'édification d'un réseau hospitalier homogène dans la plupart des régions françaises. À l'actif de l'Armée, l'accent est mis également sur sa participation majeure aux progrès des actes opératoires, de l'appareillage et de l'évacuation sanitaire. Cet effort pour sortir de l'empirisme préparait l'essor, au siècle suivant, de la médecine et de la chirurgie modernes.

J.-H.L.

LE PETIT MOLIÈRE, Jean ROLLAND, Éd. Pierre Téqui, 1999, 194 p., 10 euros.

À la manière d'un conte idyllique, ce livre raconte l'ascension du dauphin de Molière, un certain Michel Baron. Hélas peu présent dans la mémoire collective, ce garçon, dès ses treize ans, est repéré par le génie mondial qu'était, que reste Molière. Lequel, ayant perdu prématurément son fils Louis, parraine, aussi bien pour le métier que par affection, ce Baron qui lui tient lieu d'héritier. Baron a déjà l'étoffe des grands rôles et la silhouette des grands comédiens. Il est amoureux de son étoile, Molière, le maître. Il ne le surpassera pas mais reste fidèle à sa brillante, au point, avec l'appui du Roi Soleil, en 1680, de réussir la fusion des trois compagnies de théâtre alors les plus célèbres de Paris pour créer la « famille » Molière. Son nom sera désormais la Comédie Française, également et justement surnommée la Maison de Molière. Le jeune Baron c'est une leçon de théâtre, de morale, de philosophie, de vie.

Gérard Dalmaz

Les ouvrages publiés par nos adhérents

LES CROIX DE FEU À L'AGE DES FASCISMES, Albert KÉCHICHIAN, Éd. Champ Vallon (Seyssel), 2006, 410 p., 28 euros.

Né au début des années 30 à l'initiative du colonel comte François de La Rocque de Séverac, le mouvement des Croix-de-Feu avait pour objectif la sauvegarde de l'honneur aristocratique et des acquis de la victoire de 1918 en réconciliant progrès et hiérarchie sous la devise : Travail, Famille, Patrie. Le groupe d'anciens combattants, dans le contexte agité de la montée en force du fascisme en Europe, devient une milice paramilitaire avec une dérive vers la xénophobie et l'antisémitisme. Les manifestations contre la République parlementaire font un moment planer la menace d'une guerre civile et provoquent une forte réaction des partis de gauche, communistes en particulier. Malgré une tentative de reconquête des masses ouvrières avec une croisade caritative contre la misère, c'est l'échec des Croix-de-Feu face au Front populaire. Travail d'historien très fortement documenté, ce livre apporte, avec objectivité et sans manœuvre partisane, sur un sujet qui éveille encore les passions, des informations qui éclairent les motivations et les comportements de militants considérés par les uns comme des idéalistes rêveurs, par d'autres comme de dangereux extrémistes de droite.

J.-H.L.

LES FRANÇAIS AU QUOTIDIEN 1939-1949, Éric ALARY, Bénédicte VERGEZ-CHAIGNON, Gilles GAUVIN, Éd. Perrin (Paris), 2006, 500 p., 25 euros.

Au-delà de l'étude de la vie quotidienne durant la drôle de guerre et l'occupation, marquées essentiellement par l'exode, la défaite puis par la présence des Allemands et des Italiens, les pénuries, le rationnement, le marché noir, le système D, la méfiance de chaque instant, cet important ouvrage analyse l'évolution des comportements des Français de Métropole et d'Outre-Mer, jusqu'à la fin des rationnements en 1949. Cette décennie de survie a laissé des traces indélébiles chez les contemporains de cette période, avec la peur obsessionnelle de manquer. Riches sources documentaires, iconographie et annexes neuves, sont enrichies par les témoignages sur la vie sociale, artistique, sportive, culturelle, scolaire, familiale, d'un drame partagé par tous les Français. Après la libération, les habitants vivent dans les ruines. C'est le retour des prisonniers, des déportés, des STO. La reconstruction du pays s'accompagne d'une profonde mutation avec le vote des femmes, la Sécurité Sociale qui va conduire les Français à repenser leurs habitudes. Ce livre est une somme et un ouvrage de référence sur le quotidien des années noires.

J.-H.L.

L'HISTOIRE, LA GUERRE, LA RÉSISTANCE, Marc BLOCH, Annette BECKER et Étienne BLOCH, Éd. Gallimard - Quarto (Paris), 2006, 1095 p., 28 euros.

La vie de Marc Bloch, médiéviste, professeur d'histoire économique sera bouleversée par la débâcle de 1940. Mobilisé durant la drôle de guerre, il en analyse le dénouement dans *L'Étrange défaite*. Il fonde la revue *Annales*. Menacé par les lois raciales, il entre en résistance en 1942 et fait partie du Comité directeur de *Franc-tireur*. Il est fusillé en 1944. La carrière de Marc Bloch est décrite et analysée dans ce livre très documenté et permet, à travers ses écrits, de comprendre pourquoi son œuvre d'historien a marqué si profondément la fin du XX^e siècle.

J.-H.L.

LES SAPEURS DE LECLERC, Éd. Anciens de la 2^e D.B. (Valdahon), 2006, 408 p., 12,50 euros.

Ce remarquable ouvrage collectif abondamment illustré, enrichi d'annexes très documentées, retrace l'épopée du 13^e Bataillon, créé en 1943 et devenu en dix mois le prototype du génie blindé. Il fut pour le général Leclerc celui « sans lequel jamais la 2^e D.B. n'aurait pu exécuter les performances réalisées ». Après Bir-Hakeim naît le génie moderne avec des sapeurs venus du Levant et d'Afrique qui vont s'intégrer à la Division Leclerc et s'organiser en compagnie de commandement, compagnie d'équipage de ponts et compagnies de combat pour participer à toutes les campagnes : Afrique du Nord, Normandie, libération de Paris, bataille des Vosges, d'Alsace, et enfin Allemagne. Plus tard ce sera l'Indochine, l'opération Suez-Port-Saïd et récemment les opérations extérieures dans les Balkans, en Côte d'Ivoire et en Afghanistan. Une unité glorieuse digne de sa devise : « À me suivre, tu passes ».

J.-H.L.

L'ÉCOLE DU PHARO, CENT ANS DE MÉDECINE OUTRE-MER - 1905-2005, Éric DEROO, Antoine CHAMPEAUX, Jean-Marie MILLELIRI, Patrick QUÉGUINER, Éd. Lavauzelle (Panazol), 2005, 218 p.

L'École du Service de santé des Troupes coloniales, créée en 1905 à Marseille va préparer en un siècle plus de huit mille médecins, pharmaciens et autres personnels de santé au difficile exercice de la médecine tropicale et au traitement des grandes endémies. Ces praticiens vont accomplir une œuvre humaine et médicale considérable, bâtissant des structures sanitaires, ambulances, dispensaires, hôpitaux et des écoles pour former les médecins et paramédicaux locaux. Avec la disparition de la coopération de substitution et la professionnalisation des armées, les missions ont évolué. Devenue l'Institut, l'École du Pharo, grâce à ses enseignants et à ses chercheurs, œuvre toujours à faire reculer la maladie dans un Outre-Mer de moins en moins lointain. Un hommage aux acteurs célèbres ou anonymes d'une épopée, véritable réussite d'action humanitaire, dont le souvenir doit survivre à toutes les « décolonisations ».

J.-H.L.

EXPÉRIENCES ET MÉMOIRES COMBATTANTES CORSES, Sylvain GREGORI, Gilles GUERRINI et Marc-Paul LUCIANI, Éd. O.N.A.C. de Haute-Corse (Bastia), 2005, 190 p.

La lutte contre l'oubli, la célébration d'un héros de l'histoire familiale, sont les raisons d'être de ce remarquable livre rédigé sous forme d'enquête départementale à la recherche des traces de la mémoire combattante corse au cours des deux grands conflits mondiaux, de la Résistance, mais aussi pendant les guerres d'Indochine, d'Algérie et les opérations extérieures récentes. L'étude approfondie des témoignages, souvenirs, documents officiels, photographies avec identification exacte des lieux et dates a permis de construire un ouvrage rigoureux dans l'exposé des faits et le portrait des personnages. Destins particuliers et expériences collectives rappellent les parcours exceptionnels mais donnent aussi une existence aux anonymes, aux sans-grades qui, tous, ont engagé leur vie dans un combat pour la sauvegarde de la Patrie. Destiné aux familles, aux élèves des écoles, cet ouvrage très richement illustré atteint son objectif et trouve sa place dans le musée familial.

J.-H.L.

L'ALGÉRIE D'ANTAN, Philippe LAMARQUE, Éd. HC (Paris), 2006, 190 p., 28,50 euros.

Beau livre qui, à l'aide d'une riche sélection de cartes postales agréablement légendées, fait revivre un siècle de symbiose de peuples et de civilisations dans un territoire qui n'a jamais cessé de séduire par la richesse de ses paysages contrastés, ses populations attachantes et son exotisme inspirateur de l'orientalisme dans la littérature et les arts. Un ouvrage documentaire et humain qui doit plaire à la fois aux nostalgiques d'un monde révolu et aux Algériens amoureux de l'histoire de leur pays.

J.-H.L.

AILES DE FEU, Alain ERNOULT, Éd. E.T.A.I. (Boulogne-Billancourt), 206, 192 p., 49 euros.

Ce livre ne se raconte pas. Les extraordinaires photographies qui le composent disent à la perfection ce que la parole ou l'écriture ne peuvent exprimer. Aux commandes d'appareils mythiques, les équipages des Canadair, Tracker, Fokker et Dash, hélicoptères, sont les héros de la lutte dangereuse et incessante que livrent les bombardiers d'eau pour sauver le patrimoine naturel de la folie des éléments et de celle des hommes. Un document visuel à couper le souffle.

J.-H.L.

J'AI SURVÉCU À L'ENFER DES CAMPS VIET-MINH, Amédée THÉVENET, Éd. France-Empire (Paris), 2006, 220 p., 19 euros.

Ce livre retrace la vie au jour le jour dans les camps de prisonniers français détenus par le Viêt-Minh. La sous-alimentation, les travaux imposés, le manque de soins et la manipulation mentale

exercée sur les hommes lors des cours de rééducation politique entraînent leur dégradation physique et morale. La descente aux enfers se fait lentement mais sûrement. Le résultat est des plus horribles, le taux de mortalité effrayant : 69 % pour les prisonniers C.E.F.E.O. et 72 % en quatre mois pour les prisonniers de Diên-Biên-Phu. Aucune commune mesure avec les taux de mortalité pour les prisonniers de guerre français et autres pendant la Seconde Guerre mondiale. Malgré ces taux de mortalité que l'on pourrait assimiler à des « crimes de guerre », l'auteur considère, dans l'analyse qu'il fait en page 217, qu'il n'y avait pas volonté d'extermination de la part du Viêt-Minh, mais une tactique propre au bolchévisme et « des gages de communisme stalinien au grand frère soviétique ». Rappelons que les droits d'auteur sont versés à l'association « Les Enfants du Mékong ».

Gérard Brett

LES BAT' D'AF', 1831-1972, Pierre DUFOUR, Éd. Pygmalion (Paris), 2004, 372 p., 22,90 euros.

Que représentaient les Bat' d'AF' ? Comment étaient-ils organisés ? D'où venaient les Joyeux et les Zéphyrus ? À Tatahouine, Biribi, Ghafsa, vivaient dans un enfermement physique et moral de fascinantes unités pénitentiaires où des hommes, rompus par les travaux forcés et les sévices, pouvaient encore combattre et se montrer les égaux des meilleurs au cours de la conquête de l'empire colonial. Mazagan, le Tonkin, le Mexique, l'Algérie, la Grande Guerre ont forgé autour de ces unités de réprouvés une légende noire dont cet ouvrage passionnant, fortement documenté, enrichi de chants traditionnels, décrit et analyse les raisons d'être, trop souvent controversées. C'est un voyage en enfer et un guide vers la rédemption.

J.-H.L.

JEAN MOULIN, Jean-Pierre AZÉMA, Éd. Perrin-Tempus (Paris), 2006, 583 p., 11 euros.

Ce livre très documenté cerne le mystère de la personnalité du « chef du peuple de la nuit » et s'interroge sur ses origines, sa formation, décrit son itinéraire professionnel et civique. L'étude accorde une large part aux circonstances qui ont orienté ses choix dans le contexte de la France Libre jusqu'en 1943, de la résistance intérieure et des relations complexes entre Londres, Washington et Alger. Grâce à une importante documentation combinant archives, récits, explications et témoignages, le fait historique se mêle étroitement aux aspects affectifs et psychologiques d'un personnage singulier, à la fois semblable à tant de ses contemporains et devenu la figure emblématique de la Résistance. Un ouvrage dense et attachant.

J.-H.L.

L'ODYSSÉE D'UN ÉVADÉ DU VIET-MINH, Émile CHABLE et Jean-Marie OGEZ, Éd. Pays et Terroirs « Les Témoins de l'Histoire » (Cholet), 2006, 363 p.

La première impression, après avoir lu ce livre, est : « pourquoi ce titre ? » Sur les 363 pages de ce témoignage, moins de vingt retracent la capture de l'auteur, son évasion et son retour dans les lignes françaises. Il n'en reste pas moins que le récit de ce jeune engagé en 1946, qui va faire carrière dans l'armée française, est intéressant, tout comme l'est la description de la bataille de Vinh-Yen vue par un sous-officier. J'aurais aimé que l'auteur, à l'aide de croquis, nous fasse revivre cette bataille importante qui allait permettre au général de Lattre de Tassigny de sauver, pendant plus de deux ans, le delta du Tonkin de l'invasion Viêt-Minh. Néanmoins, cet ouvrage mérite bien d'avoir été classé dans « Les Témoins de l'Histoire » par les éditions Pays et Terroirs.

Gérard Brett

UNE FEMME AMIRAL, Chantal DESBORDES, Éd. Fayard (Paris), 2006, 405 p., 22 euros.

Chantal Desbordes a servi pendant trente-cinq années dans notre marine nationale. Son goût la portait vers le cinéma. Elle débuta à l'ECPA, où se pratique le ciné militaire. Ce n'était que mise en jambes : elle fera une carrière complète, partagée entre l'état-major et le commandement. Elle sera la première femme admise à l'École de guerre, commandera à Querveville un centre d'instruction pour les jeunes engagés — lesquels, à l'époque, n'étaient pas des enfants de chœur — puis commandera en second l'École navale. Elle sera nommée amiral en 2003, première femme dans le grade. On ne croira pas, au vu de ce cursus, que les choses aient été, pour elle, faciles. La marine fut, des trois armées, la plus réticente à promouvoir les femmes. C'est à cette promotion que Chantal Desbordes s'est attachée. L'embarquement faisait problème ; il est désormais résolu. Lorsque l'Amiral quitta le service, les femmes comptaient pour 11,5 % de l'effectif. Alors, féministe ? Elle s'en défendrait sans doute ; pourtant, le soin qu'elle prend à parler de genre et non de sexe met la puce à l'oreille. Quoi qu'il en soit, cette autobiographie, écrite avec élégance, nourrie de rencontres prestigieuses, de situations cocasses, de réflexions subtiles et, vent de mer aidant, souvent décoiffantes, vaut le détour.

Claude Le Borgne

NOUS NE SOMMES PAS COUPABLES - ASSEZ DE REPENTANCES, Paul-François PAOLI, Éd. La Table Ronde (Paris), 2006, 168 p., 16,50 euros.

Ce petit livre est un cri d'alarme : la repentance où les Français se vautrent ruine l'idée de Patrie. Le remord entretenu a deux objets principaux, Vichy et la colonisation. Pour le premier, la vulgate gaulliste de la France

Les ouvrages publiés par nos adhérents

résistante le cède à l'image de la France collabo. Pour le second, la mission civilisatrice devient massacre et exploitation. Le ridicule le dispute à la malveillance : des descendants des « victimes » s'en prennent aux descendants des « bourreaux ». Et ça marche ! Qui donc ose se repentir en notre nom ? Nos gouvernants, relayant les brailards ; notre culpabilité est désormais reconnue par la loi. L'immigration donne à cette situation une intensité dramatique. Comment désirer être Français si les Français ne sont pas heureux de l'être ? Certes, ceux-ci ont de bonnes raisons de désespérer, mais ce ne sont pas celles que l'on dit. Au lieu de se repentir des crimes du passé, mieux vaudrait déceler les fautes que nous sommes en train de commettre.

Claude Le Borgne

DANS LA GUERRE (1939-1945), Alexandre SAULNIER, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 177 p., 15 euros.

Ce récit autobiographique pourrait s'intituler : avoir treize ans en 1939 et être Juif. Le regard d'un enfant sur une France bouleversée par la guerre avec l'exode, l'occupation, le séjour en Flandre, le repli vers la zone non occupée, l'errance dans les forêts des Landes, la découverte émerveillée des Alpes, l'arrestation par la Gestapo et enfin la Libération et la fin du cauchemar. Un hommage est rendu, au fil des pages à celles et à ceux qui ont secouru ou aidé les persécutés : des Français de toute condition, des religieux et aussi les troupes d'occupation italiennes qui ont sauvé de nombreux Juifs de l'arrestation et de la déportation. Un livre subtil, illustré de dessins de l'auteur qui situe avec habileté, dans le contexte historique, les faits les plus dramatiques et les confidences d'un adolescent.

J.-H.L.

POUR EN FINIR AVEC LA REPENTANCE COLONIALE, Daniel LEFEUVRE, Éd. Flammarion (Paris), 2006, 230 p., 18 euros.

Il était temps qu'un historien reconnu et respecté fasse litière des calembredaines complaisamment diffusées par les médias à propos des « crimes » soit-disant perpétrés outre-mer par la France à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Bien qu'ils aient été pour la plupart imaginaires, ou à tout le moins démesurément grossis, il était devenu presque naturel de s'en excuser et l'exemple de la repentance s'affichait parfois au plus haut niveau de l'État. Daniel Lefevre dans un ouvrage solidement documenté, bien écrit et non dépourvu d'humour, met les choses au point et rétablit la vérité sur l'œuvre colonisatrice dont la France n'a pas à rougir, bien au contraire. Les arguments qu'il développe ne peuvent que convaincre ceux qui n'abordent pas l'histoire de la colonisation française avec des idées préconçues et des intentions politiques arrêtées.

Philippe Mestre

À QUOI TIENT LA VIE, Albert PESTRE, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2005, 414 p., 21 euros.

Bien que très dense, ce livre de souvenirs préfacé par le général François Maurin, se lit vite, avec plaisir. L'auteur y décrit les pérégrinations de sa longue carrière dans l'Armée de l'Air, du stade de simple « grive-ton » au niveau de général. De l'Afrique du Nord à l'Indo (Ah ! la nostalgie du Mal Jaune !), après l'Allemagne, avant les États-Unis, le pilote fou de son métier — je vole donc je suis — livre quantité de détails sur son quotidien et ses aventures aéronautiques avec l'expérimentation d'aéronefs, le tout semé de notations sur la vie locale au gré des affectations. Ainsi, Albert Pestre insiste sur l'extraordinaire modernité de la société de consommation que vivent déjà les States en 1944. La France lui paraît du coup arriérée. L'auteur, Français d'Algérie d'origine, déplore « la politique incohérente que nous avons menée en Algérie depuis la conquête ». Bien vu, là aussi. Le futur général Pestre n'a que 18 ans, en novembre 1942, à Alger, quand il fait partie de la conspiration franco-française ayant pour but de faciliter le débarquement allié. Moralité ; « À quoi tient la vie ? » Réponse : à la passion. Sinon, on s'ennuie.

Gérard Dalmaz

SYMBOLIQUE ET HÉRALDIQUE, tome 6, Jean-Pierre GUARRY, Éd. Histoire, Arts et Techniques (Brive), 2005, 80 p.

Fruit de dix années de recherche, ce superbe album clôture la série des catalogues raisonnés consacrés aux insignes, médailles, documents, objets de l'infanterie de la fin du 19^{ème} siècle aux années 80. Après un bref rappel historique, sont présentés les inédits et les compléments des volumes précédents. Enrichi d'une iconographie très complète qui illustre en détail les particularités et la symbolique de chaque emblème, cet ouvrage est un incomparable message de la Mémoire qui passionnera l'historien mais aussi l'amateur de belles choses.

J.-H.L.

MILLE PARDONS, Guillemette de SAIRIGNÉ, Éd. Robert Laffont.

Le livre de Guillemette de Sairigné analyse en profondeur le phénomène du pardon. Au-delà du simple exercice philosophique, il présente les implications psychologiques, sentimentales et sociologiques de l'acte de pardonner en livrant au lecteur, sans lui imposer de conclusions préétablies, de nombreux témoignages dont l'intensité nourrit la réflexion. Le choix des histoires vécues que narre Guillemette de Sairigné est habile : il permet de couvrir toute la gamme des pardons en montrant combien elle est diverse et variée. Cet ouvrage original aux analyses acérées est de lecture très attrayante. L'auteur qui ne tombe

jamais — on s'en félicitera — dans le piège ridicule de la repentance officielle, use d'un style à la fois élégant et concis. Il lui permet de mettre cet essai philosophique à la portée du grand public qui ne manquera pas de l'apprécier à sa forte valeur.

Philippe Mestre

ADOLESCENTE SOUS LA BOTTE ALLEMANDE, Magdeleine PLAULT, Éd. du Panthéon, 2006, 172 p., 16 euros.

Cet ouvrage, annonce l'auteur dans sa présentation, n'est pas à but historique. Pourtant, grâce à une habile construction, il décrit avec réalisme le contexte politique national et international, vu de l'extérieur à travers la vie d'une famille poitevine et de l'intérieur à travers le regard d'une adolescente pensionnaire dans une institution religieuse. À la fois relation intimiste, témoignage et document sur la vie quotidienne des Français avant, pendant et après la guerre, c'est aussi et sans doute principalement un acte de foi à l'égard de la Patrie et des valeurs qui ont fait sa grandeur. Un livre qui s'adresse à tous les publics et surtout aux jeunes générations.

J.-H.L.

JOFFRE, L'ANE QUI COMMANDAIT DES LIONS, Roger FRAENKEL, Éd. Italiques (Paris), 2004, 252 p., 22 euros.

Voilà, (enfin diront certains), un réquisitoire sans appel à l'encontre du maréchal Joseph Joffre, l'homme des « crimières », l'auteur *dixit*. Issu du Génie et ne connaissant pas grand-chose à la guerre, Joffre a illustré le « principe de Peter », gravissant les degrés hiérarchiques jusqu'à atteindre son niveau d'incompétence. Celle-ci est tragique : 370 000 tués, blessés, disparus, prisonniers français. Joseph Joffre l'imposteur et son entourage connaissaient parfaitement, par la trahison d'un officier du Kaiser, le plan allemand d'envahissement de la France par la Belgique. Pourtant, notre général en chef n'en a pas tenu compte ! Il s'est « contenté » de commander une multiplication d'attaques à outrance par l'infanterie montant à l'assaut en rangs serrés contre un ennemi bien dirigé et bien plus moderne. Résultat : des abattoirs renouvelés. Le scandale, c'est qu'il n'y a pas eu de scandale ! L'enquête minutieuse de Roger Fraenkel le souligne : par ses offensives aussi stupides qu'obstinées, Joffre a prolongé la guerre de quatre ans ! Gonflé d'orgueil, de suffisance, de rodomontades mensongères, le généralissime, hélas, est resté à l'état-major pour le malheur des pioupioups admirables d'héroïsme qui rempliraient mille Panthéons.

Gérard Dalmaz

LA DÉPORTATION EN HÉRITAGE, Danièle DÉON-BESSIÈRE, Éd. Anovi (Parçay-sur-Vienne), 2005, 103 p., 9 euros.

Une lecture émouvante qui met en évidence le drame vécu depuis 1945 par les familles de déportés.

Un étrange et douloureux silence a longtemps entouré les atrocités subies par ceux qui ont survécu à l'horreur des camps. Les proches de ces hommes et femmes « en sursis » ont peu à peu découvert une vérité qui les a profondément et définitivement marqués. Épouse de déporté, l'auteur, dans son activité associative, a réuni les témoignages de parents de membres de l'Amicale des Déportés-Tatoués, documents, confidences, lettres qui, à travers la vision personnelle de chacun, apporte un éclairage universel sur la transmission complexe du souvenir.

J.-H.L.

LES RENCONTRES FRANCO-BALTES, 800 ANS D'HISTOIRE PARTAGÉE (TALLINN, RIGA, VILNIUS), Dominique DUBARRY, Éd. Romain Pagès, 2006, 210 p., 18 euros.

Pour nombre de Français, les trois pays baltes se limitent à d'obscurs arpentés de neiges ingrates coincés entre Russie et mer Baltique. C'est géographiquement vrai mais totalement inexact sur le plan d'identité de la « saga » de ces contrées, frustrant même autant pour nous que pour Lituanie, Lettonie et Estonie. En lisant cet ouvrage très documenté, on reste ébahi par le contenu historique de ces pays, surtout par le nombre et la diversité des liens politiques, culturels, familiaux, voire amoureux entre nous et ces trois nations, ou qui tentaient de l'être... Les Baltes ont même été un carrefour incessant depuis des siècles, de moult grandeurs et déceptions. Les coups de loupe et les révélations de l'ouvrage ne se comptent plus, comme celles de cet ancien esclave noir, officier français, nommé gouverneur d'Estonie, qui sera le bisaïeul de Pouchkine ! N'oublions pas Henri III, bref roi de Pologne et Grand Duc de Lituanie, le futur maréchal de Saxe et ses tribulations de séducteur, Louis XVIII et ses deux exils, le passage de Napoléon, puis la déroute de la Grande Armée et les fosses communes de Vilnius, le rôle de Talleyrand, la présence de Stendhal, les jardins à la française et l'Art Nouveau, l'épopée de l'escadrille Normandie-Niemen, le séjour de Sartre... Anecdote : celle d'Oudinot mari et femme. Le maréchal d'Empire a bien été le seul à recevoir la visite de son épouse sur les champs de bataille.

Gérard Dalmaz

LES MIENS, LES AUTRES - 1925-1944 : 19 ans dans le XX^e siècle, Daniel BESSMANN, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 292 p., 29 euros.

Ce livre au ton allègre est un régal pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'art et la manière de devenir résistant, et surtout (sur)vivre sur le terrain, quelque part dans l'arrière pays niçois. L'auteur, parisien, réfugié, alors tout gamin, interrompt son cursus à l'école hôtelière pour partager le combat des Francs Tireurs partisans français, pour la plupart d'obédience communiste. Daniel Bessmann finira responsable du

Groupe, sous la houlette d'un chef lumineux, déterminé et bienveillant, le capitaine (grade de résistance) Jean-Louis Voray. Précis, honnête avec lui-même, l'auteur n'en rajoute pas. Il confie le tortueux cheminement de son engagement, ses erreurs, ses enthousiasmes, ses chagrins et brosse un portrait parfait de l'incroyable cosmopolitisme, de résistants en général, des FTP en particulier. À commencer par Bessmann, Juif mais pas youpin insiste-t-il. Ce grenier aux souvenirs, touchant de spontanéité, est construit avec une série chronologique de chapitres aux titres souvent savoureux et apporte sur les événements un éclairage inattendu. Par exemple, le comportement des troupes mussoliniennes du côté de Nice. Leur occupation était limite bon enfant et même au delà puisque le FTP Bessmann a vu passer un convoi de camions militaires italiens sauvant des Juifs français des griffes de la Gestapo !

Gérard Dalmaz

L'INTERVENTION DE LA FRANCE DANS LE CONFLIT TCHADIEN, Jackie NEAU, Éd. Mémoires d'Hommes, 2006, 172 p., 20 euros.

Ce petit livre fort intéressant nous conte le début d'une histoire dans laquelle la France est aujourd'hui encore impliquée, celle du Tchad, un pays dont le vide en cadres et en hommes talentueux, après une indépendance acquise prématurément, a été à la base de tous ses problèmes, voire de ses drames. Il évoque l'action de nos propres forces et de nos coopérateurs pour aider à sortir de l'ornière un pays menacé de l'intérieur (Frolinat notamment) et de l'extérieur (Lybie) et ce, au prix de lourds sacrifices - des dizaines de soldats français tués - sans que la métropole ne s'en émeuve pour autant.

Michel Forget

CE EN QUOI JE CROIS, Général Jean COMPAGNON, Éd. Parole et Silence (Paris), 2006, 214 p., 18 euros.

Ce livre intime et universel est à la fois une introspection et un testament spirituel. La carrière d'un grand soldat, engagé sur tous les fronts au cours de l'enchaînement fatal des conflits du milieu du XX^e siècle, est le fil conducteur d'une recherche constante du bien dans une vie faite d'action et de réflexion. Une Foi personnelle inspire non seulement sa vie religieuse mais aussi le service de son pays et de son armée, l'amour et le respect de sa famille. À la lumière de la Foi s'acquiert la sagesse et la connaissance du sens de la vie. Nulle nostalgie dans cette philosophie du savoir être, mais au contraire la conviction que la Foi, réalité de ce qu'on espère, est porteuse d'une force irrésistible qui pousse à agir pour ne pas disparaître d'un monde immobile. Celui qui se définit dans son introduction comme un « homme commun » offre à ses lecteurs une ligne de conduite exemplaire dans l'affirmation de la compatibilité de sa Foi chrétienne et de ses convictions temporelles.

J.-H.L.

(suite page 9)

Les ouvrages publiés par nos adhérents

MOI, ÉTIENNE JAMET, SCULPTEUR FRANÇAIS DANS LES RETS DE L'INQUISITION ESPAGNOLE, André TURCAT, Éd. de Fallois (Paris), 2006, 166 p., 20 euros.

Tout le monde connaît André Turcat, polytechnicien et directeur des essais en vol du Concorde. On sait moins qu'il enseigna pendant dix ans l'histoire de l'art chrétien. Historien, il s'est pris d'amitié pour Étienne Jamet, en fit le sujet de sa thèse, puis d'un premier livre, maintenant de ce roman. Ce Français fut, au XVI^e siècle, sculpteur fameux en Espagne. Sa renommée ne suffit pas, en ces temps d'hérésie montante, à le mettre à l'abri des soupçons de l'Inquisition. Il fut, en 1558, soumis à la question, à Cuenca où il mourut en 1565. Ce roman est son journal, écrit de 1558 à sa mort et reconstitué par l'auteur. Il est admirable à deux titres. Le lecteur y découvrira d'abord « l'ouvrier de la pierre », dont l'art épouse et enrichit celui de l'architecte. Il goûtera ensuite le charme de la langue du temps, qu'André Turcat maîtrise aussi bien qu'il le fit des commandes du *Concorde*.

Claude Le Borgne

MARIE-MADELEINE FOURCADE, UN CHEF DANS LA RÉSISTANCE, Michèle COINET, Éd. Perrin (Paris), 2006, 300 p., 22 euros.

Extraordinaire destinée que celle d'une mère de famille, journaliste, refusant la défaite pour poursuivre le combat contre l'occupant. Elle fonde le réseau de renseignements Alliance (Arche de Noé pour les Allemands) qui, durant toute la durée de la guerre, a fourni des renseignements vitaux à l'Intelligence Service. Le réseau, outre ses actions d'information et d'espionnage, est efficace dans les domaines les plus variés de l'action subversive comme l'évasion du général Giraud, ou son rôle d'éclairer de l'armée Patton. Marie-Madeleine Fourcade est la seule femme reconnue comme Chef de Réseau de renseignements militaires. Son organisation, une des plus précoces, fut la plus importante (3 000 membres) et la plus féminisée. L'auteur de cette importante biographie a bénéficié des confidences de Marie-Madeleine Fourcade elle-même et de la documentation auprès des archives de l'Organisation. Ce livre passionnant, au delà du portrait de l'héroïne, conduit le lecteur dans l'univers trouble, dangereux et fascinant de l'Armée de l'Ombre.

J.-H.L.

FAUBOURG SAINT-ANTOINE, Jean DIWO, Éd. Flammarion (Paris), 2006, 263 p., 18 euros.

Intimiste et très personnel, ce livre est celui d'un lieu, d'une époque, d'une famille, dans l'univers d'un Paris oublié, celui des artistes du bois, qui étaient l'âme du faubourg Saint-Antoine. Un petit garçon né avec la guerre de 1914 grandit au milieu des copeaux, du raclement des rabots, de l'odeur de la colle. Tandis qu'à son retour du front

son père lui fait vivre le métier, l'évolution de l'art du bois, c'est l'entrée à l'école, les émois des années folles, dans un monde bouleversé par l'arrivée de l'automobile, de la T.S.F., du cinéma parlant. Dans une maison, un escalier, un atelier, une boutique, des personnages hauts en couleur créent une ambiance et un mode de vie maintenant disparus. Ce roman, écrit à la première personne, marqué d'une nostalgie subtile, au delà de l'histoire attachante qu'il raconte, atteint à une certaine universalité quand il conduit le lecteur à retrouver ses propres émotions à l'évocation d'un passé révolu qui est aussi le sien.

J.-H.L.

LIEUTENANT DE VAISSEAU PIERRE GUILLAUME, MÉMOIRES, Entretiens avec Élisabeth ESCALLE, Éd. Plon (Paris), 2006, 395 p., 19,90 euros.

Personnage mythique immortalisé par Pierre Schoendoerffer, le Crabe-Tambour est l'officier de marine, combattant en Indochine, sauveteur des catholiques du Tonkin, l'homme qui a rejoint la France en jonque après un périple mouvementé de six mois. Il change d'arme pour remplacer en Algérie son frère tué à la tête de son commando. Par fidélité à ses engagements, il participe en avril 1961 au putsch des généraux. Arrêté, il est jugé et après le procès, il adhère à l'action de l'O.A.S., ce qui lui vaut l'emprisonnement. Plus tard, il continuera à vivre sa passion de la mer. Ses mémoires visent à rectifier les erreurs commises par certains historiens, écrivains, romanciers ou journalistes. La vie de cet homme d'exception est toute contenue dans sa devise : « Mon âme à Dieu, mon corps à la Patrie, mon honneur à moi. ».

J.-H.L.

TRAFALGAR, 21 OCTOBRE 1805, Rémi MONAQUE, Éd. Tallandier (Paris), 2005, 392 p., 25 euros.

Méticuleux et solide travail d'historien, cet ouvrage de l'amiral Rémi Monaque porte la marque d'un grand marin dont l'expérience donne au récit une authenticité et une intensité qui font revivre l'accomplissement de cette bataille perdue, tragédie inutile lourde de conséquences par son impact psychologique. Les grands desseins de l'Empereur, les forces en présence et la conduite des opérations sont étudiés en faisant une place déterminante au comportement des hommes des trois nations, aux idées tactiques des amiraux, facteurs décisifs qui ont conduit à la défaite. Les manquements de Napoléon tiennent principalement à son obstination à vouloir tout décider par lui-même, à son souci exagéré du secret concernant les objectifs poursuivis, à sa compétence limitée pour les opérations en mer. Annexes, cartes et témoignages enrichissent le texte qui donne, d'un événement majeur de notre histoire, une vision originale, dans son contexte historique, maritime et humain.

J.-H.L.

LIVRES RECUS

MENACE SUR L'HUMANITÉ, À L'ÈRE DES PRÉDATEURS, Alain GRIELEN, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 60 p., 10,50 euros.

JOYEUX NOËL, Christian CARION, Éd. Perrin (Paris), 2005, 164 p., 5,80 euros.

OPÉRATION DAVID, Joseph FARNEL, Éd. Safed, 2004, 271 p., 20 euros.

JUSTE AVANT LA GUERRE, Christian DUBUISSON, Éd. ACVAM (Issoire), 2006, 272 p., 16 euros.

LES PONTS, LE DIABLE ET LE VIADUC, Jacques GODFRAIN, Éd. Jardin des Livres (Paris), 2005, 384 p., 19,90 euros.

L'ESPRIT DES ANNÉES 60, Bernard GOURBIN, Éd. Cheminements, 2006, 220 p., 38 euros.

TERRES D'UN AMOUR ILLUSOIRE, Charles JEANTELOT, Éd. Muller (Issy-les-Moulineaux), 2006, 410 p., 32 euros.

LA FRANCE LIBRE, Fondation de la France Libre (Paris), 2005, 370 p.

BOEING - B 52, Cinquante ans d'opérations, Frédéric LERT, Éd. Larivière (Clichy), 2005, 240 p.

LA DÉMOCRATIE-DÉPASSEMENT, Patrick de FONTBRESSIN, Éd. Bruylant (Bruxelles-Belgique), 1997, 80 p.

(suite page 9)

MERCI à Jean Tibéri

(suite de la p. 1)

exemplaires mis en vente pour les emporter avec eux ou les offrir à leurs amis de passage sans évidemment en acquitter le prix. Une dizaine de livres ont ainsi disparu sous les yeux de deux observateurs qui nous ont rapporté chaque scène. Tout cela, on le comprendra, l'Association en subit les conséquences. Car tout livre « égaré » doit être remboursé à ses frais.

Le prochain Après midi du livre aura lieu le samedi 10 novembre 2007 au Sénat. Nous comptons sur la bonne volonté de tous les participants pour que cette 77^e édition se déroule le mieux possible. Rappelons que l'A.M.L. a vu le jour en 1925. Elle a été, à cette date, la première du genre en France. Quatre-vingt-deux ans ! Elle est donc la plus ancienne. Tout le monde se souvient du drame qui l'a marqué en 1932 : l'assassinat du président de la République, Paul Doumer, le jour de son inauguration, et la grave blessure du président de l'A.E.C., Claude Farrère qui tentait de protéger le chef de l'État.

L.P.

La situation des otages

La qualité qui paraît la plus appelée à perdurer parmi celles des « victimes des événements de guerre » (conflit déclaré ou non), est bien celle des otages. Il ne se passe pas d'année sans que des journalistes, de la presse écrite ou parlée, des touristes (ayant eu affaire avec des « tours operators » peu scrupuleux), des agents de divers États, ne tombent entre les mains de terroristes ou d'hommes de guerre travaillant pour leur propre compte. Ces otages, quand ils ne reviennent pas dans un cercueil, sont reçus avec honneur par les autorités à leur retour. Mais qu'en est-il de leur situation juridique ?

Les prisonniers civils, déportés et otages de la guerre 1914-1918.

La Grande Guerre, par sa durée, a soumis à dure épreuve les populations des régions occupées qui subirent déportation, travail forcé souvent hors de France et emprisonnement. Pour reconnaître les mérites des victimes des invasions, le gouvernement, par décret du 30 juin 1921, pris sur la proposition du ministre des régions libérées, créa en faveur des intéressés la « médaille des victimes de l'invasion ». Le bénéfice de l'octroi de la médaille fut étendu, le 22 avril 1922, aux habitants des régions occupées « victimes de brutalités et de sévices graves », et, par un décret du 10 janvier 1923, des agrafes « prisonniers politiques » et « otages de guerre » furent accordées.

Les Alsaciens et Lorrains

Le ministre fut amené à faire voter une loi du 4 janvier 1951 en vue de réduire les délais pour la présentation des demandes d'octroi de la médaille. Que ne s'est-il alors aperçu qu'il y avait une omission dans la législation relative aux victimes de la guerre 1939-1945 au sujet des otages.

Les déportés, personnes déplacées, travailleurs forcés et otages 1939-1945.

De nombreux statuts ont été élaborés et publiés concernant les victimes de guerre du second conflit mondial : déportés, et internés résistants, déportés et internés politiques, réfractaires au STO, patriotes proscrits et contraints à résidence forcée en pays ennemi etc.

En outre, un décret du 1^{er} avril 1922 permit d'attribuer la médaille de la reconnaissance française aux Alsaciens et Lorrains ainsi qu'aux habitants des régions envahies ayant fait l'objet de mesures d'internement pour leur attachement à la France, *quelle qu'ait été la durée de leur internement*. Une loi du 1^{er} avril 1922, votée sur la proposition de M.G. Bonnefous, créa aussi, au bénéfice des Alsaciens et Lorrains, emprisonnés ou exilés pour leur attachement à la France, une médaille de la fidélité française.

Pour remettre un peu d'ordre en ce domaine, une loi du 14 mars 1936, élaborée en faveur des « prisonniers civils, dépor-

tés et otages de la Grande Guerre », permit d'octroyer une médaille portant cette dénomination aux habitants des régions envahies y compris ceux des trois départements d'Alsace et Lorraine.

Le premier otage Jacques Bonsergent

Ne pouvaient prétendre à la nouvelle distinction ceux qui avaient déjà été décorés de la « médaille des victimes de l'invasion ». En revanche, les prisonniers civils, tués ou décédés des suites de blessures ou de privations au cours de leur internement pouvaient, à titre posthume et sur demande de leur famille, recevoir la décoration en question. Un décret du 20 juillet 1946 transféra au ministre des anciens combattants et victimes de guerre les attributions concernant la « médaille des prisonniers civils, déportés et otages de la guerre 1914-1918 ».

Mais dans quelle catégorie a été rangé le premier otage, Jacques Bonsergent, qui fit le « coup de poing » contre les soldats allemands ? Il est certain que des otages, en raison de leurs accointances avec la Résistance ou de leur hostilité connue à l'égard de l'occupant, ont pu être classés déportés ou internés résistants ou politiques. Et les autres, ceux qui ont eu le malheur de simplement se trouver là où il ne fallait pas ? Un statut des otages serait encore maintenant très utile. Il n'est jamais trop tard pour pallier un oubli ou une insuffisance. Pourquoi attendre que les derniers otages de 1939-1945 aient disparu ?

René Dautan

AEC :
Association reconnue d'utilité publique
Gazette de l'association des Écrivains Combattants
18, rue Vézelay, 75008 Paris
Tél. : 01 53 89 04 37

Directeur de la publication
Michel Tauriac

Rédacteur en chef
Jean-Hubert Levame

Secrétaire de rédaction
Laure-Aimée Sainctelette

Comité de rédaction
Micheline Dupray
Jacques Dhaussy

Imprimerie Véro-Dodat
Groupe Murcar
N° commission paritaire : 959D73
Tirage : 800 ex.

Brèves

● **Le Prix national de la mémoire et du civisme pour l'année 2004-2005**, organisé par la commission d'action civique de la fondation André Maginot a été décerné le 14 janvier 2006 dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris. Les lauréats, dont treize premiers prix, ont été distingués parmi dix mille élèves de 162 établissements : écoles primaires, collèges, lycées d'enseignement professionnel et lycées d'enseignement général.

● **Pour la 3^e année consécutive, un stand 9^e D.I.C.** a figuré au nombre des exposants du 3^e Salon-Expo des collectionneurs militaires 39-45, sur le site remarquable du Prieuré Saint-Nicolas, à La Chaume. Du 25 août au 3 septembre cette manifestation, organisée par l'Association Histoire, Mémoire et Passion dans le cadre du 62^e anniversaire de la libération des Sables-d'Olonne, a reçu plus de 18 000 visiteurs.

● **Iéna 1806, La bataille que Napoléon n'a pas voulue.** C'est le titre du fascicule présenté par la Société Napoléonienne Internationale à l'occasion du 200^e anniversaire de la bataille d'Iéna-Auerstedt contre la Prusse. Jean-Claude Dammame démontre, correspondances à l'appui, que l'Empereur, loin d'avoir déclaré, ou même simplement désiré cette guerre, a tout fait pour qu'elle n'ait pas lieu. Ce document montre également que Napoléon n'a rien négligé pour que la Prusse ne souffre pas plus qu'il était inévitable de l'occupation française. Les civils prussiens lui en ont rendu justice. En conclusion, l'auteur s'indigne du traitement insultant réservé, en France notamment, à l'empereur Napoléon.

● **Au cours des cérémonies du 90^e anniversaire de la bataille de la Somme**, Michel Talon a représenté notre association auprès de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne. Circuit "Écrivains Combattants" le 21 octobre à Rancourt (Somme), hommage au poète américain Alan Serrin, à Adrienne Dumeige et William Hood, ont marqué ces journées de la mémoire.

● **Sur les traces de la Shoah**, titre *Grand Paris* du 20 novembre 2006. Cent-soixante élèves de lycées franciliens ont visité le camp d'Auschwitz et le musée de l'horreur, saisis par un sentiment d'irréalité en prenant conscience de la mesure du drame.

● **L'O.N.A.C., passeur de mémoire**, publié aux éditions de "La documentation française", est le titre de l'ouvrage dont la sortie nationale marque le 90^e anniversaire de l'Office. Le livre retrace son histoire et ses perspectives d'avenir, son engagement social et caritatif ainsi que son action dans la transmission de la mémoire combattante aux jeunes générations. Contact presse O.N.A.C. : Eva Bernard - Tél. : 01 49 55 75 48 - Courriel : eva.bernard@O.N.A.C.vg.fr

Histoire et témoignage au Salon du livre de Meaux

Une journée Histoire et Témoignage, dans le cadre du Comité du salon du livre organisé par Gérard Brett et soutenue par la Ville et le Souvenir français, s'est déroulée à Meaux le 6 octobre 2006.

Conforme à sa vocation, le salon constitue, par la présence des auteurs et éditeurs et la présentation de leurs ouvrages, une action en faveur de la connaissance des événements historiques et de celles et ceux qui y ont participé. Il permet également, toujours dans le contexte du « travail de mémoire », d'agir en direction des élèves des établissements scolaires. En effet, le bénéfice des ventes est destiné à l'acquisition de livres à caractère historique distribués dans les écoles. En 2006, la veille du Salon, une journée entière a été consacrée à 160 élèves de trois collèges meltois qui ont été conduits sur les lieux de bataille de la Grande Guerre, accompagnés de conférenciers et d'auteurs. L'après-midi, des tables rondes ont été formées sur les thèmes 14-18, 39-45, la Déportation et la guerre d'Indochine au cours desquelles historiens et témoins ont répondu aux nombreuses questions des jeunes.



Après les avoir accompagnés sur les champs de bataille de la Marne (1914-1918), les auteurs écoutent et répondent aux questions des élèves.

(suite de la page 8)

Les ouvrages publiés par nos adhérents

QUELQUE PART DANS LE MONDE, Claude MICHELET, Éd. Robert Laffont (Paris), 2006, 348 p.,

Sans trop s'éloigner de son inspiration habituelle, Claude Michelet nous livre un roman d'aventures dont le héros, Sylvestre Neyrat, a quitté très jeune sa Corrèze natale. Il y a cependant fait ses premiers pas d'homme libre en pratiquant, au début du siècle dernier, le métier, déjà en voie de disparition, de colporteur. La première partie du roman nous vaut de belles descriptions des pays du haut Limousin et d'intéressantes précisions sur le mode de vie, à l'époque, des villageois et des paysans de cette région. Mais Sylvestre ne se contente pas de parcourir sa province natale. Il veut connaître le monde. L'auteur nous entraîne donc à sa suite, pour le plus grand plaisir du lecteur, dans les deux Amériques où son personnage s'initie à la fois aux premiers balbutiements de l'aviation et du cinéma.

Claude Le Borgne

SOUVENIRS D'UNE TOUBIBA, ALGÉRIE 1957-1963, Marie-Claude LELOUP-COLONNA, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 109 p., 11,50 euros.

C'est pour ses petits-enfants que Marie-Laure Leloup-Colonna a voulu raconter dans un livre sa vie de médecin du bled dans la plaine de la Mitidja, après avoir évoqué dans les premières pages les origines de sa famille, née comme elle en Algérie. Confrontée à des péripéties parfois hallucinantes et dramatiques, sur fond de guerre, elle a exercé son sacerdoce avec beaucoup de courage, d'abnégation et de dévouement. À l'approche de l'indépendance surgissent les règlements de

compte, l'inquiétude, l'attente, puis les événements et la fuite inéluctable vers la route de l'exil.

Valérie André

VERDUN 1916, Malcolm BROWN, Éd. Perrin 5 Paris), 2006, 250 p., 20 euros.

Onze mois d'affrontements, des milliers de morts et de blessés et pour finir, un front sans vainqueur. Ce travail d'un historien britannique, apporte une vision « européenne » des enjeux et des combats fondée sur des témoignages de soldats des deux camps et, source peu connue, de volontaires américains. Il permet de dresser de nombreux constats – les faiblesses de notre état-major, les hésitations du commandement allemand – et de questionner des points d'histoire concernant les véritables intentions allemandes. Un livre qui porte un regard neuf et acéré sur ce sujet que le public français croit bien connaître.

J.-H.L.

POUR EN FINIR AVEC LA COLONISATION, Bernard LUGAN, 2006, Éd. du Rocher (Paris), 386 p., 22 euros.

Historien rigoureux et vigoureux, B. Lugan présente ici l'histoire véridique de la colonisation de l'Afrique par les Européens. Le tableau est complet et fort objectif, partagé entre une approche timide longue de près de cinq siècles, une conquête qui ne dure pas plus de vingt ans, une assez longue paix, la décolonisation enfin. C'est la dernière partie, La colonisation en débats, qui justifie le titre du livre. En un bilan jubilatoire, Lugan ridiculise la vulgate politiquement correcte. Le « pillage colonial » est une duperie. Si fautes il y eut, elles

sont ailleurs : dans le « cataclysme démographique » (*sic*), dans la déstabilisation de l'ordre africain qu'El Hadj Omar et consorts étaient en train d'établir (*resic*), dans la création d'États artificiels, dans la démocratie un-homme-une-voix. Soixante ans après les indépendances, le bilan est affligeant. Il l'est aussi en France, victime de la colonisation retournée. L'auteur cite Michel Jobert : « Que reste-il de l'Empire ? Barbès-Rochechouart ».

Claude Le Borgne

ALPHONSE JUIN « L'ÉPOPÉE DU FILS DE GENDARME », Jean-Paul HUET, Éd. Anovi, 2006, 47 p., 5 euros.

Ce livre est un survol de la carrière prestigieuse du futur maréchal de France, fils de gendarme né à Bône, qui fit ses études en Algérie puis intégra Saint-Cyr d'où il sortit major de sa promotion. Blessé au cours de la guerre de 14-18, il perdit l'usage de son bras droit puis fut affecté au Maroc auprès du maréchal Lyautey. Fait prisonnier en 40, libéré en 1941, il devint adjoint du général Weygand, gouverneur de l'Algérie avant de prendre la tête de l'armée d'Afrique après le débarquement américain et l'installation du gouvernement de la France à Alger. Il s'illustra lors de la bataille d'Italie où il fit l'admiration du commandement des armées alliées. La victoire du Garigliano contribuera à faire donner à la France une part importante dans les pourparlers de paix. Nommé maréchal de France, il finira sa carrière comme conseiller du gouvernement et sera élu à l'Académie française. Sa querelle avec de Gaulle au moment de la perte de l'Algérie est célèbre. À sa mort, en 1987 il eut des obsèques nationales

avant de reposer définitivement aux Invalides.

Roland Blanquer

RÉGIMENT DISCIPLINAIRE, Jean MEUNIER, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2006, 82 p., 15 euros.

Pour du vécu c'est du vécu ! L'auteur, voir page 81, confie qu'il a attendu 44 ans avant de raconter ses misères d'appelé pour ne pas nuire à l'image de l'Armée française... Effectivement, à la lecture de ses lignes, on peut le comprendre. La « Grande Muette » s'est trop souvent comportée comme une grande sottise avec la troupe, ou plutôt... le troupeau. Des centaines de milliers d'appelés en Algérie peuvent encore en témoigner. Toutefois, le récit est presque le meilleur du pire. Car Jean Meunier est, sans aucune raison liée à sa propre vie, incorporé à un régiment disciplinaire. Merci Monsieur le lieutenant orienteur ! Début du long calvaire avec litanie de brutalités diverses et exactions variées... injustifiées. Certaines aboutissent même à des suicides ou des tentatives. Heureusement pour lui, le « turco » (tirailleur) Jean Meunier est bâti à chaux et à sable. Il est habité par une volonté sans faille qui lui fait tenir le coup face à la stupidité crasse des petits chefs, la cruauté gratuite des brutalités en culotte de peau. Et dire qu'il y avait des militaires intelligents parmi les responsables du Maintien de l'Ordre !... Encore fallait-il tomber sur les bons et non pas se faire piéger dans une unité de fer, rouillé.

Gérard Dalmaz

Brèves

● **Le budget 2007 des anciens combattants** renforce trois axes majeurs de la politique de solidarité : nouvelle revalorisation de deux points de l'indice de la retraite du combattant, décrystallisation des pensions des anciens combattants de l'Union Française, revalorisation des crédits concernant l'O.N.A.C.

● **À partir de juillet 2007, les assurés d'au moins 50 ans** recevront un relevé individuel de leurs droits dans tous les régimes pour lesquels ils ont cotisé. Une estimation de leurs droits à la retraite leur sera adressé à 58 ans.

Renseignements, *Retraite obligatoire* : www.info-retraite.fr et *La France Mutualiste* : www.la-france-mutualiste.fr

● **À propos de la mission « Voulet-Chanoine »** qui s'est déroulée dans le Sud-saharien à la fin du XIX^e siècle, Marcel Carlier dans une lettre adressée à la rédaction de la Gazette, exprime ses critiques concernant le livre de Serge Moatti et Yves Laurent « *Les capitaines des ténèbres* » et le film éponyme présenté sur Arte le 28 avril dernier. Selon notre correspondant, le livre comme le film présentent une version gravement dénaturée des faits historiques, des biographies erronées, des événements falsifiés tendant à donner de la colonisation française en Afrique une vision biaisée et négative.

● **Défensive linguistique.** Au cours d'un sommet européen difficile pour les positions françaises, le 14 mars dernier, Jacques Chirac, président de la République, s'est illustré par sa défense de la langue française. Flanqué de ses deux ministres, Thierry Breton et Philippe Douste-Blazy, il a quitté la salle de réunion pour protester contre l'exposé en anglais du patron des patrons européens, Ernest-Antoine Sellières. Un journaliste du tabloïd britannique *The Sun* a offert en main propre au président de la République un *diccionnaire français-anglais pour les globe-trotters*. « C'est un cadeau du peuple britannique » a-t-il lancé.

● **Le projet de loi des finances pour 2007, concernant les Anciens combattants, la mémoire et les liens avec la Nation** accorde une place importante à la solidarité, à la reconnaissance et à la réparation ainsi qu'à la politique de mémoire. Dans ce contexte de mutation est posée la question de l'avenir de l'O.N.A.C. et sont proposés trois scénarios de « sortie de contrat » : la disparition de l'O.N.A.C., la continuité, la transformation des missions de l'O.N.A.C.

Notre bibliothèque attend vos ouvrages et ceux dont vous voulez vous séparer. Tél. : 01 53 89 04 37.

Les poèmes des héros morts

La cérémonie traditionnelle à la mémoire des écrivains morts pour la France pendant les deux guerres mondiales s'est déroulée au Panthéon le mercredi 15 novembre.

Les élèves de Victor-Duruy

Plus nombreuse que les années précédentes, l'assistance était composée d'une trentaine de membres de l'Association auxquels s'étaient joints des jeunes et notamment un petit groupe d'élèves du lycée Victor-Duruy conduit par leur professeur, M^{me} Jacouty, dont l'AEC a déjà eu l'occasion d'apprécier le dévouement.

Ces élèves – il s'agissait de jeunes filles – ont participé, avec Micheline Dupray et Hervé Vilez, à la lecture d'une vingtaine de



Photo Jacques Dhauassy.

Des jeunes au Panthéon avec l'association

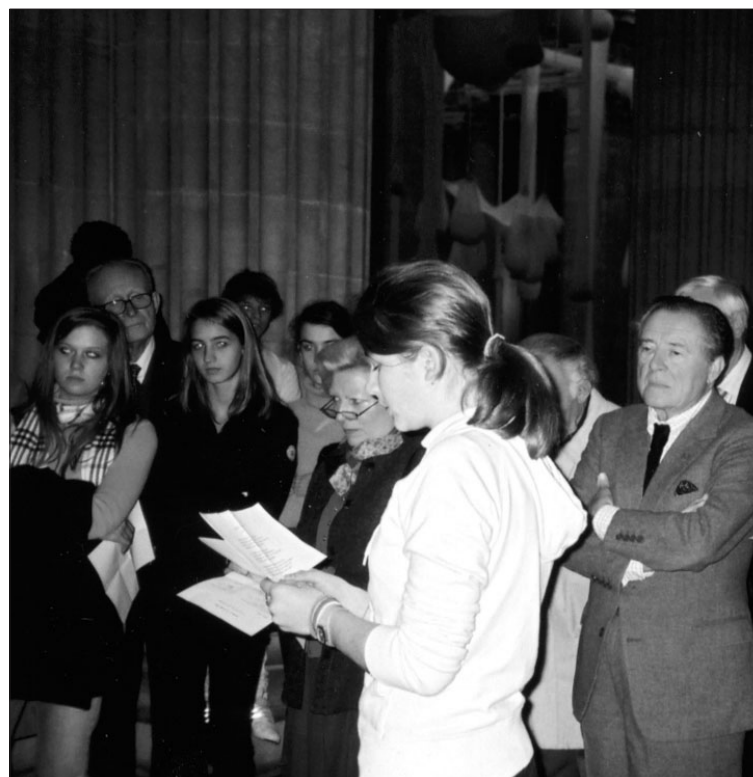


Photo Jacques Dhauassy.

textes – poèmes pour la plupart – extraits des oeuvres d'écrivains morts au cours des deux guerres mondiales. La présentation des textes et de leurs auteurs offrait l'occasion de rappeler les caractéristiques de ces conflits tout en évoquant à la fois le courage et les souffrances de celles et de ceux qui y ont participé.

La flamme du souvenir

Une cérémonie simple et émouvante qui aura sa pleine signification l'année où le nombre de jeunes sera au moins égal à celui des membres de l'AEC présents. Ce sont en effet les jeunes qui auront demain à entretenir la flamme du souvenir de nos combattants, particulièrement des quelques 750 écrivains dont les noms sont inscrits sur les plaques du Panthéon.

Général Michel Forget

La vie de l'Association

NOS MORTS

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

Jean COUTELEN, Jean-François DENIAU, Général Yves GRAS, Guy PÉDRONCINI, Général Yves SALKIN, Marie-Claire SCAMARONI, Georges VELLARD.

Nous présentons à leur famille nos plus sincères condoléances.

NOUVEAUX MEMBRES

Sociétaires :

Pierre-Alain ANTOINE, Serge ARVENGAS, Daniel BESSMANN, Jean-Claude BOURGUIN, Émile CHABLE, Roland DISSLER, Nadine HEFTLER, Bernard HENDRIKX, Alex LOYZANCE, Laurent MERER,

Jackie NEAU, Jean-Marie OGEZ, Georges RENOARD, Jean SIKORA, Claude TCHEKHOFF, Robert TURSAN, Patrice VENTURA, Gérard WUCHER.

Adhérents :

Roland ANDRÉ, Louis BEROUD, Bernard CARAYON, Chantal DESBORDES, Joseph FARNEL, Jacques GODFRAIN, Philippe MARTIAL, Jean ROLLAND.

DISTINCTIONS

● Mme Rose d'Estienne d'Orves. a été décorée de la Croix d'officier du Mérite de la République fédérale allemande.

● Les insignes de chevalier de la Légion d'honneur ont été

remis à notre sociétaire François Broche.

● Le Grand Prix de la Francophonie a été décerné à Axel Maugey le 25 novembre 2006 pour ses ouvrages *Désirs francophone, désirs francophiles* (Éditions Lettres du Monde) et *Où va la francophonie au début du 3^e millénaire* (Shena Editore et Presses de l'Université Paris-Sorbonne). Le Grand Prix d'Académie médaille de vermeil a couronné l'ensemble de ses travaux pour la défense de notre langue.

● Notre sociétaire Marie Chamming's a reçu le prix « Grand Témoin » de la France Mutualiste.

Brèves

● **O.N.A.C. : 90 ans de mémoire et de solidarité.** Créé le 2 mars 1916 et structuré autour de ses services départementaux de proximité, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre gère des maisons de retraite et des écoles de reconversion professionnelle à l'attention notamment de ses ressortissants. Soutenu par l'œuvre du Bleu et de France, l'Office leur apporte un soutien matériel et financier et organise différents événements de transmission de la mémoire combattante auprès des plus jeunes.

● **L'Œuvre Nationale du Bleu et de France**, gérée par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, poursuit et développe ses œuvres sociales et ses manifestations de mémoire grâce aux dons qui sont essentiels pour lui permettre de continuer sa mission. Les dons sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. *Contact : O.N.A.C., 01 49 55 75 41 ou 01 49 55 62 42.*

● **La médecine, un des fleurons de la francophonie**, déclare le docteur Jacques Roland, président du Conseil national de l'Ordre des médecins. Outre l'action à travers le monde de l'Institut Pasteur, des Sociétés savantes, des ONG au service de la lutte contre les grands fléaux, c'est dans le domaine de l'université médicale que la francophonie trouve son expression la plus constructive. La Conférence des doyens des Facultés de médecine d'expression française, qui regroupe environ 120 facultés de 39 nations est devenue un des orgueils de l'Organisation internationale de la francophonie que dirige le président Abdou Diouf.